

Vedettes



C'est dans "CAPRICES", une nouvelle production
Continental-Films, que nous allons retrouver
DANIELLE DARRIEUX
avec **ALBERT PRÉJEAN**
Un film plein de malice et d'esprit français
PHOTO CONTINENTAL-FILMS-A.C.E.

TOUS LES SAMEDIS
14 FÉVRIER 1942 — N° 64
22, RUE PAUQUET - PARIS-16°

RELACHE



RAYMOND ROULEAU joue actuellement « Mon royaume est sur la terre » au Théâtre Hébertot. « J'ai si rarement des loisirs que j'hésite avant de les employer, nous dit-il. Sortirai-je ? Irai-je moi-même au théâtre ? Ou, plus simplement, resterai-je chez moi ? Je crois que c'est à cette solution que je m'arrêterai. Je lirai mes auteurs favoris : Stendhal, Montherlant, Jean-Jacques Rousseau et Saint-Exupéry. »

ALICE TISSOT remporte chaque jour un succès personnel dans « La Belle Histoire » au Théâtre Edouard VII. « Un soir par semaine, me voilà en vacances, dit-elle en riant. Ce que je compte faire ? Poser des tapis, changer les tableaux de place, déménager tous les meubles, redresser les vieux clous parce qu'on n'en trouve pas de neufs, faire le menuisier, bref, me laisser emporter par ma passion du bricolage. »

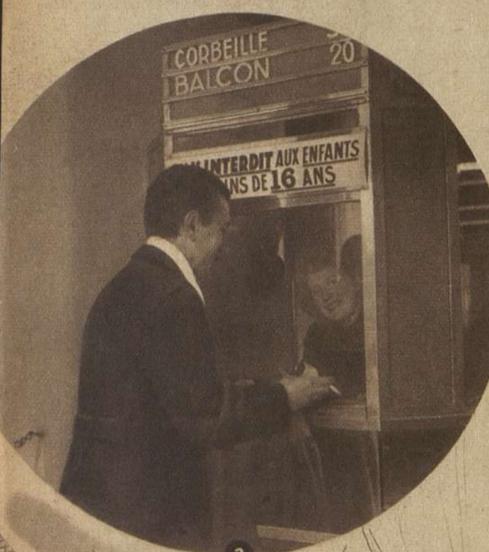
CE que je ferai, mais je deviendrai spectateur, affirme Georges Rollin. J'irai voir « Eurydice » que je devais jouer à la place d'Alain Cuny, « Orphée et son amour » qui m'était destiné mais que des engagements m'ont empêché d'interpréter. Pour mon plaisir, je verrai aussi la dernière pièce de Marcel Achard. Au cinéma : « Mamouret », « Remorques » et « Monsieur Coccinelle », ainsi que les films où je joue, mais parce que c'est très instructif de se voir. »

GERMAINE DERMOSZ joue « L'Amazone aux bas bleus » et Jean Galland « Hyménée ». De plus, il tourne dans « Vie privée ». Si bien que l'un et l'autre ne se rencontrent presque jamais et communiquent par des petits billets qu'ils sèment dans l'appartement. « Enfin, nous serons ensemble et nous goûterons un peu la compagnie de notre fille, la douceur de notre foyer, celle des longs bavardages et des silences que l'on apprécie mieux à deux. »

MISS adore les récréations. « J'ai une foule de projets, avoue-t-elle. Faire du pyjama, dormir toute une journée après avoir coupé le téléphone. Hein ? Ça, c'est délicieux ! Ou, au contraire, sortir toute la nuit, car j'adore les boîtes et les amis. Mais le meilleur est de faire venir chez moi mes nièces et mes filleuls : une petite bande adorable avec laquelle je m'entends très bien. Nous ferons un pique-nique sur le tapis, nous jouerons et nous chanterons ensemble. Ils ont promis de m'apprendre « Il était une bergère » ! »

Nicole MORAND.

Une nouvelle loi, couleur de notre temps, vient d'ordonner à tous les théâtres de faire relâche un soir par semaine ou de supprimer une matinée. Heureusement, les amoureux n'est pas en même temps que les acteurs, eux, semblent ravis de cette halte qui leur est octroyée. Un jour de vacances ! Pensez donc ! Il nous a semblé drôle de demander à quelques artistes comment ils feraient employer leur liberté toute neuve. Et voici leurs réponses.



PHOTOS LIDO

COURRIER DE VEDETTES

*** Nostalgie.** — Pourquoi être si triste ? Peu vous importe si Mirella Balm et Tino Rossi ont décidé de se séparer. Ne dramatisiez pas. Henri Decoin n'est pas marié avec Danielle Darrieux. Viviane Romance reste en excellents termes avec Georges Flamant et réciproquement. L'amour ne dure pas toujours, mais l'affection représente une force indéfectible qui met en confiance deux êtres séparés par lassitude ou jalousie. A la liste des couples qui divorcent, ajoutez le ménage François Périer-Jacqueline Baret, qui cessent à leur tour de vivre ensemble.

*** Une petite indiscrette.** — L'artiste dont vous me parlez est un jeune comédien qui s'appelle Hubert de Malet. C'est lui que vous avez vu aux Bouffes-Parisiens dans « La Ligne d'Horizon », aux côtés d'Elvire Popesco, de Jean Max et de Lucien Nat. Je ne sais pas quels sont ses projets. Mais Hubert de Malet vient de se voir confier un rôle par M. Sacha Guitry dans « Le Destin de Désirée Clary », et nul doute que l'écran nous le révèle avant le théâtre, bien qu'il ait créé « Le Pavillon brisé », aux Mathurins.

*** Intéressée Nadie.** — Qu'est-ce à dire ? Seriez-vous aussi brave ? Êtes-vous décidée à tout ? Vous dansiez ? Eh bien ! chantez maintenant ! J'ai confiance en votre art. Pour trouver de jolies robes grises, je vous conseille de visiter plusieurs couturiers parmi les fournisseurs de productions cinématographiques. Fernand Aubry exerce ses talents de visagiste à Paris, 5, rue du Cirque.

*** Un Trénetiste endiablé.** — Vous me faites frémir. J'ai toujours eu peur du diable. C'est pourquoi je me suis empressé de transmettre votre lettre à Charles Trénet. Ne soyez pas surpris si vous ne recevez pas de réponse. Le compositeur-acteur-chanteur-poète-écrivain n'aime pas écrire. Et son secrétaire tire au flanc, le plus souvent. C'est si doux de se laisser vivre !

*** Ginette Gannettier.** — Non, je ne suis pas celui que vous croyez... Gérard Landry est dans le Midi. Il tourne. Il a épousé Janine Dorcy, récemment divorcée. Pour connaître la couleur des yeux et des cheveux de Louis Jourdan, adressez-vous de préférence à sa fiancée, Micheline Prasio. Ne soyez plus triste.

*** Amlé de Bel-Ami.** — Comme vous y allez ! Le Petit Trianon de Paris est un établissement que j'ignore. Vous confondez sans doute avec celui de Versailles. Je n'ai jamais entendu parler de Jean-Claude Mélotier. Raymond Rouleau n'a pas encore atteint l'âge que vous m'indiquez. Vous voulez faire du cinéma, du théâtre et de la danse. Eh bien ! Essayez ! Quand on a 14 ans, tout est permis. Qu'est-ce que vous risquez ?

*** Un passionné de « Vedettes ».** — Mieux vaut être passionné de « Vedettes » que d'une chose, c'est moins dangereux. Oui, nous pouvons vous adresser les photographies que vous nous demandez, aux conditions habituelles, soit 10 francs le portrait, plus 3 francs de frais de port et d'emballage. Assurément, c'est bien Elvire Popesco que vous avez rencontrée à Bayeux.

*** Un groupe d'étudiants.** — Je suis entièrement de votre avis en ce qui concerne le jeune garçon qui tenait le rôle de Chaveau-Laplace dans le film « Premier Rendez-Vous ». Je vous reparlerai de lui prochainement.

*** Une admiratrice de Louis Jouvet.** — Ne désespérez pas. Louis Jouvet reviendra et rejoindra. Il ne faut pas prêter l'oreille à tout ce que l'on raconte. D'autant plus que les versions les plus contradictoires circulent sur le grand acteur.

*** Fille du Rhône.** — Vos compliments nous ont fait plaisir. Vous êtes gentille. Et je ne demande pas mieux de vous satisfaire en transmettant vos missives à Mlle Denise Boss, depuis peu Madame, fille d'un employé de banque qui saura certainement assurer ses vieux jours...

*** Pierre.** — Faire du cinéma ! Avez-vous bien réfléchi ? Commencez petitement, par de la figuration ; de cette façon, vous apprendrez le métier et vous vous ferez connaître plus facilement.

*** Un Parisien.** — ...Parmi tant d'autres ! Laissez donc votre scénario dans votre tiroir. Vous ferez une bonne action. Il y a déjà tant de films qui sont des navets ! Non, vraiment, donnez l'exemple — si vous pouvez — et n'augmentez pas le nombre déconcertant. B.A.

Vedettes

L'HEBDOMADAIRE DU THEATRE, DE LA VIE PARISIENNE ET DU CINEMA * PARAIT LE SAMEDI
 Directeur : ROBERT REGAMEY Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN
 22, RUE PAUQUET - PARIS - XVI^e
 TELEPHONE : DIRECTION - ADMINISTRATION : PASSY 28-98
 REDACTION : PASSY 18-97 * PUBLICITE : KLEBER 93-17
 CHEQUES POSTAUX : PARIS 1790-33

POUR LA ZONE NON OCCUPEE :
 BUREAUX : 43, RUE DE LA REPUBLIQUE, A LYON
 Comme tous les journaux de la zone occupée, « VEDETTES » étant éditée à Paris ne peut pas être mise en vente publique chez les marchands de journaux de la zone non occupée. Néanmoins, nous avons obtenu l'autorisation de servir des abonnements individuels à nos lecteurs dans toute la zone non occupée. * **POUR VOUS ABONNER :** versez le prix de l'abonnement dans n'importe quel bureau de poste à notre compte. Cheques postaux : LYON 850-32

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 * UN AN (52 N^o) : 180 Fr.
 * 6 MOIS (26 N^o) : 95 Fr.

LA PRESENTATION DE « VEDETTES » EST REALISEE PAR J. ROBICHON ET G. JALOU.

La reproduction de tous textes ou documents photographiques, paraissant dans « VEDETTES », est strictement interdite sans autorisation de la Direction.

Mademoiselle VEDETTE 42

* A LA DEMANDE D'UN GRAND NOMBRE DE LECTRICES QUI DESIRENT PARTICIPER A NOTRE CONCOURS NOUS AVONS DECIDE DE REPORTER AU 1^{er} MARS LA DATE LIMITE DES ENVOIS

* Pour participer au Concours, adressez à VEDETTES, Service Concours, 22, rue Pauquet, Paris (16^e) : a) une photo en tête ou, à la rigueur, en buste et de format suffisamment important ; b) le bon d'inscription (à détacher ou à recopier) inséré dans notre dernier numéro, en page 15 ; c) la somme de trois francs en timbres pour droits d'inscription ; d) facultativement une photo en pied.

HATEZ-VOUS !
vos envois doivent nous parvenir AVANT LE 1^{er} MARS

LE PLUS PAUVRE DES HOMMES C'EST... CELUI QUI N'A PAS D'ENFANTS

Notre « Concours du meilleur scénario »



Mademoiselle Arlette Jazarin est l'auteur du scénario « Michéa ».



Suzanne Langlois est l'auteur du scénario « La Revanche du Dieu ».

Voici enfin les résultats de ce concours. Il faut bien le dire, nous espérons mieux, car la plupart des envois furent extrêmement médiocres. Devant cette carence d'imagination, le jury, au cours de sa dernière réunion, a signé le procès-verbal suivant :

« Le jury du « Prix du meilleur scénario », appelé à couronner un scénario original susceptible d'être réalisé, n'a pas trouvé, parmi la grande quantité de manuscrits soumis à son jugement, une œuvre dont l'ensemble des qualités (action, atmosphère, caractère des personnages, etc.) soit suffisant. Il a donc décidé de ne pas décerner le prix cette année. »

« Mais, désireux d'encourager de jeunes auteurs, il a demandé à la direction de « Vedettes » de partager la valeur de ce prix entre deux scénarios qui, bien que ne réunissant pas l'ensemble des qualités nécessaires, présentaient pourtant certaines valeurs. »

« C'est ainsi que Mlle ARLETTE JAZARIN, pour son scénario « Michéa », et SUZANNE LANGLOIS, pour son scénario « La Revanche du Dieu », recevront chacune 2.500 francs. »

Nous publions ci-contre les photographies de Mlle Arlette Jazarin et de Suzanne Langlois. Leur prix leur sera décerné samedi 14 février, au cours de notre Course à la Vedette.

COURSE A LA VEDETTE

* Aujourd'hui, samedi, vous, fidèle lecteur qui venez d'acheter votre VEDETTES, hâtez-vous de vous présenter 49, avenue d'Iéna, à Paris (métro Étoile, George-V ou Boissière).

* Les 12 premiers lecteurs porteurs de ce numéro qui se présenteront, recevront une carte d'invitation pour venir, ce soir samedi, à 18 heures, prendre l'apéritif à notre bar « Iéna 49 », avec LOUISE CARLETTI et les vedettes-surprises.

* Hâtez-vous donc ! Et tous en route pour la COURSE A LA VEDETTE.



LOUISE CARLETTI



PHOTO STUDIO HARCOURT

HOWARD VERNON LE DANSEUR DE CLAPNETTES BIEN CONNU QUE L'ON PEUT APPLAUDIR AU GRAND JEU OU IL REMPORTE UN RÉEL SUCCÈS DANS UNE INTERPRÉTATION TRÈS ORIGINALE DU « BARBIER DE SÈVILLE ».



PHOTO LE STUDIO

SIMONE LAURE INTERPRÈTE DÉLICATE DU RÔLE D'ARLETTE DANS « LA CHAUVÉ-SOURIS » A QUI NOUS POUVONS PRÉDIRE UNE HEUREUSE CARRIÈRE, CAR ELLE JOINT A DES DONNS VOCAUX EXCEPTIONNELS CEUX D'UNE EXCELLENTE COMÉDIENNE ADROITE ET INTELLIGENTE.

ROSES ÉCARLATES

avec

RENÉE SAINT-CYR

Un des meilleurs ouvrages dramatiques de ces dernières années, *Roses Écarlates*, a été adapté à l'écran après avoir triomphé pendant plus de quatre ans au théâtre.

Le film a été tourné dans les studios italiens avec le concours d'une vedette française dans le principal rôle féminin. Nous retrouvons en effet sous les traits de « Maryvonne » la charmante et délicate artiste Renée Saint-Cyr qui interprète, avec tant de grâce et de finesse, un personnage de femme-enfant dont l'amour patient a fait place à une sorte de gentille indifférence. L'histoire débute au tournant de son amour.

Avidé d'aventures, Alberto espère retrouver un peu de sa vie de garçon à l'occasion du prochain départ de sa femme, qui doit se rendre aux sports d'hiver. Il a justement la bonne fortune de surprendre une communication téléphonique d'une femme qui, croyant parler à son fleuriste, lui commande... des roses écarlates. Aussitôt, Alberto se grise d'illusions, s'éprend d'enthousiasme, entrevoit une rapide, grande et douce aventure... Il décide de se faire livrer les roses chez lui ; il les fera parvenir à la destinataire, avec la complicité de son ami intime, Timothée, en y joignant un mot d'amour, un aimable billet, qu'il signe le plus romantiquement du monde : « Mysterio »...

Mais, malheureusement, sa femme, la jolie Maryvonne, trouve par hasard les fleurs et la lettre... Aucune adresse n'y étant inscrite, elle est convaincue que les roses écarlates et les mots d'amour lui sont destinés. La voilà donc qui ébauche déjà sur ce... mystère tout un roman, le plus sentimental qui soit... Et, catégorique, elle renonce à son beau voyage, aux sports d'hiver, à quelques jours de vacances...

Naturellement, Alberto remarque aisément le changement subit et presque brutal de sa femme : il commence à se ronger de jalousie, il limite sa confiance, cherche consciencieusement quel pourrait être le motif de ces attitudes nouvelles et pour le moins curieuses, où l'affection le plus souvent semble faire défaut. C'est un homme curieux : à tout prix, il veut savoir si sa femme lui restera fidèle ! Il continue la supercherie, la poursuit dans tout ce qu'elle a de comique : chaque jour, il adresse à sa femme des lettres enflammées accompagnées d'un bouquet de roses écarlates...

La situation atteint son paroxysme au moment où Maryvonne, de plus en plus éprise de son inconnu, de son bel inconnu si mystérieux certes mais qu'elle imagine volontiers d'après un idéal, dit à son mari qu'elle le quitte et qu'elle veut divorcer !

Le problème devient grave, particulièrement difficile à résoudre. Qui donc pourra

suggérer une solution infaillible, adroite ? Alberto, au comble du désespoir, recherche, parmi son entourage, la personne capable de le tirer d'embarras. Timothée, son vieil ami, « le bon chien terre-neuve » comme on l'appelle, se propose de tout arranger pour sauver le bonheur largement compromis d'Alberto. Il répond favorablement au S.O.S. qui lui a été lancé, il accepte — bien malgré lui cependant — de jouer le rôle superbement ridicule de l'amoureux transi... Le courage ayant toujours été sa qualité principale, il déclare un jour à Maryvonne, profitant d'un instant de tête-à-tête que le fameux « Mysterio » n'est autre que lui-même !

Bien entendu, à la suite de cet aveu, Maryvonne est fortement déçue. Elle l'est tellement qu'il lui devient difficile de escher longtemps cette désillusion à laquelle elle ne s'attendait guère. De son côté, si Timothée est ulcéré dans son amour-propre, en revanche, il est à la fois heureux et fier d'avoir rendu service à son meilleur ami. De plus, il ressent une satisfaction toute légitime : celle de voir s'enfuir Maryvonne et Alberto, comme deux amoureux, par le train qui devait consommer leur séparation...

Humour, tendresse, émotion, amour sont à la base de ce nouveau film dont la mise en scène est due à l'acteur Vittorio de Sica.

PHOTOS
"FRANCINEX"



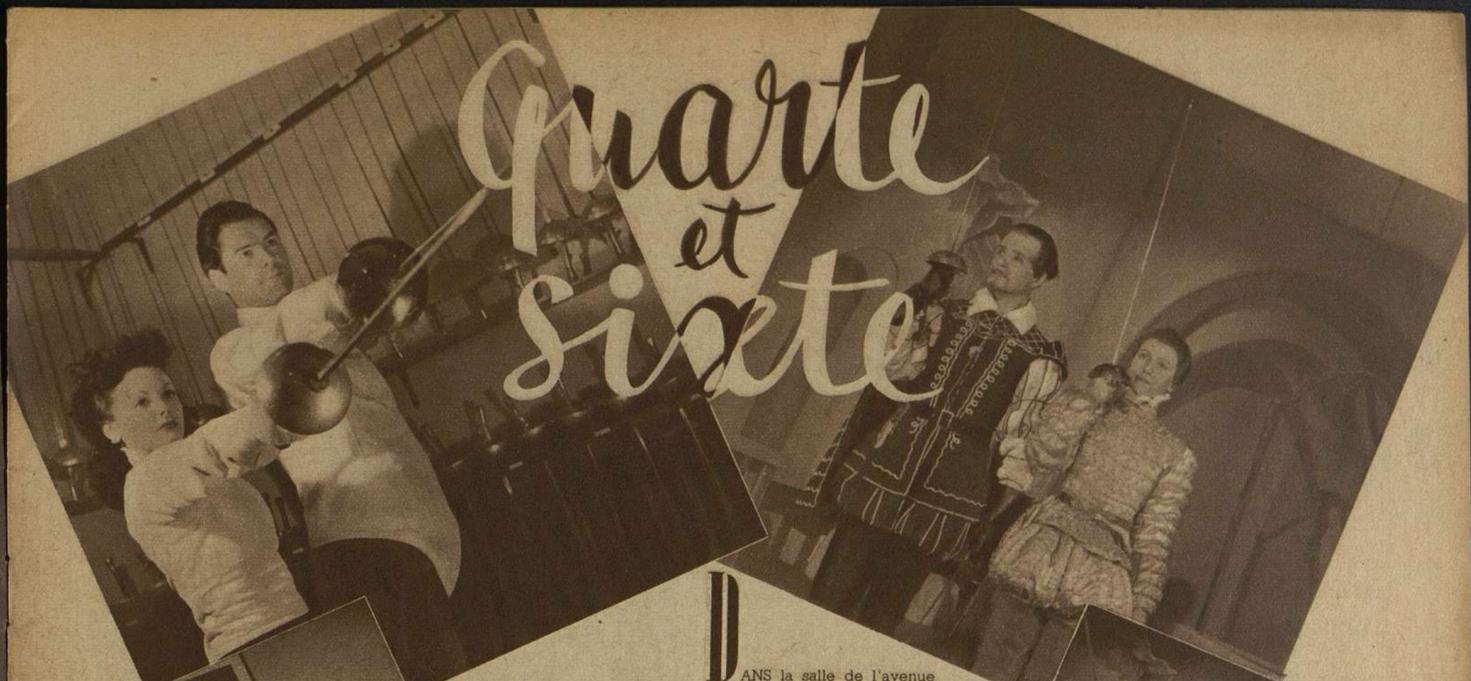
La charmante et délicate artiste Renée Saint-Cyr est la vedette de ce nouveau film, réalisé par l'acteur Vittorio de Sica, dans les studios italiens. Ce film est adapté de l'une des meilleures comédies italiennes.

Avec « Roses écarlates », nous avons l'occasion d'apprécier des comédiens de valeur, tels Vittorio de Sica, Umberto Masetti, dont le jeu ressemble à celui de Raimu, Vivi Gioi, Ruby Dalma et L. Begli. Un film gai !

De bon ton et d'agréable facture, « Roses écarlates » nous vaudra des airs de F. Ermini chantés par Jean Fred-Mélo, accompagné par Pierre Chagnon. Les dialogues sont de Jacques Dilly.



Quarte et Sixte



DANS la salle de l'avenue Victor-Hugo, Georges Grey fait des armes avec le maître Maurice Gardère.

— Un duel en préparation ? demandai-je.
— Certes non ! J'essaie de garder ma forme, qui n'a du reste jamais été étonnante. Je vous avouerai même que, lorsque j'étais élève officier, je passais pour être le comique de mon groupe lors des assauts que nous faisons. Comique ? Je commence à croire que je le suis depuis que je joue l'opérette « Ça va papa » au Théâtre des Nouveautés. Je me sens très à l'aise dans mon nouveau rôle et je le reprends avec plaisir tous les soirs quand j'ai fini de tourner « Désiré Clary ». Je travaille beaucoup en ce moment, venir m'entraîner m'est un délassément agréable. Malheureusement, cela ne m'arrive pas aussi souvent que je le voudrais...
A ce moment, Louise Carletti apparaît, toute menue dans son costume masculin.

— Comment ? vous aussi ! Avez-vous l'intention de faire concurrence à Edwige Feuillère dans « Mam'zelle Bonaparte » ?

— Pas pour le moment, quoique, au cinéma il faut s'attendre à tout. Je viens ici parce que ça m'amuse. Je suis très sportive, vous savez, sans en avoir l'air.

— Et puis l'escrime allonge les muscles ?
— On le dit. Entre nous, je n'en suis pas très sûre. Vous trouvez que j'ai grandi, vous ?

— Hum !
— C'est ce que je pensais, mais ça m'est égal, vous savez ! Je me sens de moins en moins petite. On m'imagine toujours mangeant des chocolats alors que je fume comme une grande et que je me sens capable de me mesurer avec Georges, bien que nos épées, pas plus que nous, ne soient de la même taille. Vous allez voir !

Déjà, les deux adversaires se mettent en garde. Le maître Gardère, horrifié, lève les bras au ciel, ou plutôt au plafond. Il n'a jamais vu un combat pareil ! Et pourtant, que de combats a-t-il dirigés, avec sa forte autorité ! Il a formé d'innombrables champions, dont deux dans sa famille, ses fils, André et Edward Gardère. C'est ce dernier qui a réglé le duel qui met aux prises Alice Cocéa et André Luguet, dans la belle pièce de Claude-André Puget : « Echec à Don Juan ».

Ce duel, avec dague et rapière, fut reconstitué d'après des documents d'escrime ancienne (espagnole et française) qu'il rechercha dans les archives des traités d'armes du XVI^e siècle.

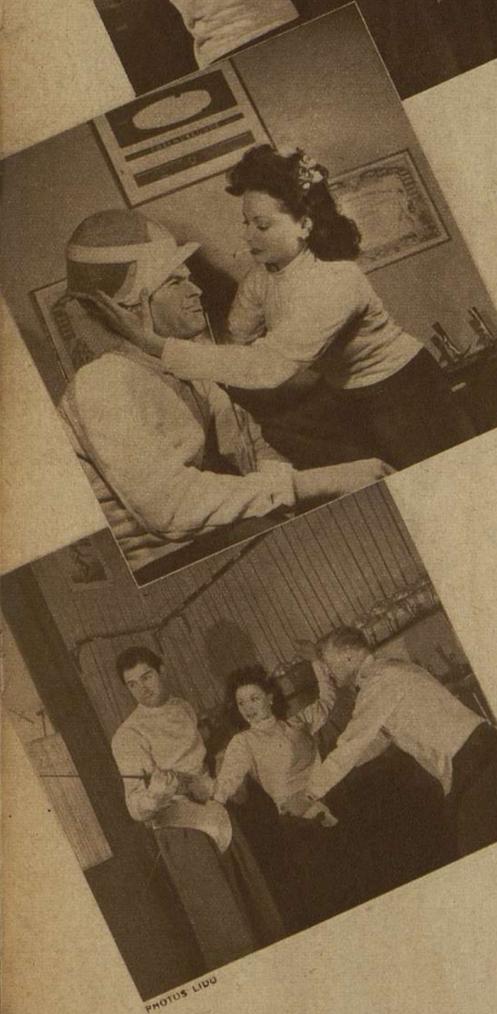
L'évolution des armes et les positions modernes étant différentes des « passes » anciennes, les mouvements ont dû être répétés, travaillés en salle entre le maître Gardère et son fils, avant que ceux-ci initient les deux nouveaux élèves.

Alice Cocéa n'avait jamais fait d'escrime et il fallait son caractère bien trempé et sa volonté tenace pour recommencer pendant des heures entières les mêmes gestes, subir la fatigue musculaire causée par des armes exceptionnellement lourdes et mener à bien un duel qui ne pouvait souffrir la moindre faute.

Deux mois de travail ont permis à Alice Cocéa de donner la réplique à un adversaire qui a, à son actif, une pratique de quinze années d'escrime, des championnats et des assauts avec Lucien Gaudin. André Luguet est un parfait escrimeur, mais il a dû s'initier à des mouvements contraires que ceux pratiqués habituellement.

Reussir une chose semblable en si peu de temps est déjà un record sportif ! Et les spectateurs au courant des choses de l'escrime remarqueront de suite le caractère des deux rivaux : la forme et l'assurance de Luguet s'opposant à la souplesse féline d'Alice Cocéa.

N. M.



PHOTOS LIUO



1 Louise Carletti et Georges Grey font le salut classique avant de livrer un assaut inégal mais mouvementé. Il ne s'agit heureusement pas d'un duel à mort !

2 — Je t'assure, Georges, il vaut mieux mettre ton masque avant de commencer. Je suis une escrimeuse terrible... Et puis un accident est si vite arrivé !

3 Maurice Gardère, maître d'armes, est fabriquant de champions d'escrime. Il en a deux dans sa famille, ses fils André et Edward. Vient-il d'en découvrir d'autres ?

4 Le salut d'Alice Cocéa et d'André Luguet qui, dans la pièce de Claude-André Puget, « Echec à Don Juan », se battent en duel tous les soirs aux « Ambassadeurs ».

5 Le champion de France Edward Gardère montre un coup classique de l'escrime ancienne : la passate-sotto, attaque de la rapière avec appui avant sur la main.

6 Alice Cocéa, devenue Don Fabio, fait une attaque de la rapière à la tête, parée par André Luguet (Don Juan), par une croix haute de la dague et de la rapière.

Vedettes



Dans la "Bouquetier des Innocents", Jeanne Reinhart interprète, avec talent et désinvolture, les deux rôles différents de Margot et de Léonora.

L'Actualité THEATRALE

Du Mélo Cérébral au Mélo Sentimental

AU THÉÂTRE DE LA CITÉ: "LA PRINCESSE DES URSINS"

Personne plus que nous n'a admiré Charles Dullin, qui a monté « Chacun sa Vérité », « La Comédie du Bonheur », « Les Oiseaux », « Volpone », « La Femme silencieuse ». Aujourd'hui, sa plus grande erreur est d'avoir choisi « La Princesse des Ursins » pour ouvrir le Théâtre de la Cité. Par pudeur, sans doute, il n'a pas osé monter un de ses grands succès, ni une pièce étrangère pour inaugurer un théâtre qui porte le nom de la Cité... Lui qui nous a dit : « Le plus beau théâtre du monde, c'est un chef-d'œuvre sur quatre tréteaux; le plus beau théâtre du monde, c'est dans la foi, dans l'amour de notre art, dans une élévation constante de l'esprit qu'il faut le chercher et non dans un déploiement de richesses inutiles... » Or, pour remplacer Shakespeare, nous n'avons vu qu'un défilé de brocarts, de satins, de lamés, de plumes, d'or, de gemmes et de velours, qui écrasaient encore davantage l'inexistence de la pièce.

Si on veut nous représenter un mélo historique, qu'on observe au moins les lois du genre avec ses rebondissements continuels alors qu'ici nous perdons continuellement l'action dramatique, qui fait l'école buissonnière.

Si on s'était donné la peine de cristalliser la pièce autour de la curieuse figure de la Princesse des Ursins, Charles Dullin eût perdu son rôle d'abbé italien qui a toujours l'air de dire : « C'est moi que je suis le traître », mais l'œuvre eût gagné en intérêt... Car nous ne savons absolument rien de cette grande dame Braciano, Princesse des Ursins, agent politique de Louis XIV à la Cour d'Espagne, intrigante dévorée d'ambition, qui menait par le bout du nez le ménage enfantin et charmant de Philippe V, petit-fils de Louis XIV. Il fallait dessiner un caractère et imaginer une intrigue, pour nous intéresser à ce personnage central, qui parle tout le temps et ne dit rien. Et il faut vraiment que la Cour d'Espagne soit composée de gnomes cacochymes pour ne pas voir le troisième couteau qui brille dans le corsage épanoui de la Princesse des Ursins.

A LA PORTE SAINT-MARTIN: "LA BOUQUETIÈRE DES INNOCENTS"

Et voici l'autre pôle du mélo, celui qui fit pleurer les beaux yeux de Margot. J'ai admiré « La Bouquetière des Innocents », un peu comme je regardais, émerveillé, la lanterne magique; et, en jouant à cache-cache avec mon enfance, c'est une des meilleures soirées que j'ai passées cet hiver au théâtre... Tout y est : dans la salle, la claque à la galerie, et sur la scène, le traître Concini, Henri IV et Ravallac, la jolie bouquetière qui embrasse le roi comme du bon pain, son amoureux Jacques Bonhomme, qui a une crise de folie, le valeureux Henriot, bâtard d'Henri IV,

et le petit Louis XIII qui veut venger l'assassinat de son père. Les deux auteurs de ce mélo font de tels crocs-en-jambe à l'histoire, qu'on se dépêche vite de tout croire avant que se réveille notre esprit critique, complètement désemparé par la naïveté d'un récit aussi absurde.

Mais l'idée vraiment poétique des auteurs, c'est d'avoir imaginé une ressemblance entre Margot la bouquetière et l'intrigante Léonora Galigai — qui, pendant la régence du petit roi, abuse de l'amitié de la faible reine-mère pour assouvir son ambition et celle du maréchal d'Ancre, son mari. Cela nous vaut des scènes magnifiques : l'embouteillage de la voiture de Margot avec la chaise à porteur de Léonora. Dès qu'on se rend compte que la même actrice joue les deux rôles, et qu'en termes violents elle se dispute contre elle-même, notre admiration devient alors celle des enfants étonnés de voir sortir un lapin du haut de forme du prestidigitateur.

Jeanne Reinhart interprète avec talent et désinvolture ces deux rôles. De peur de les confondre, quand elle joue Margot elle a continuellement les poings sur les hanches; comme cela le public ne pourra pas se tromper... et elle non plus.

Henri Bosc, en traître Concini, joue avec beaucoup de sobriété et de distinction froide et hautaine. Des petites filles bien jolies parlent faux d'une façon assez touchante. Mais Robert Hommet, qui ne pourra plus jouer que du mélo toute sa vie, a de la flamme; et Roger Legris est parfait dans le seul rôle difficile de la pièce. Un autre comédien eût risqué l'embouteillage dans sa scène de folie.

JEAN LAURENT.

Gustave Gründgens fait une création remarquable dans "Le Musicien Errant", un beau film de Traugott Müller.

PHOTO A. C. E. - U. F. A.



AUTOUR de L'ÉCRAN

Mardi. Un film de Viviane Romance, un film de Tino Rossi le même jour! La voilà bien, la course à la vedette. C'est la grande saison, et, une fois de plus, on s'aperçoit que Viviane Romance est belle, que Tino Rossi chante bien. Quel autre enseignement tirer de « Cartacalha » et de « Fièvres »? Que la jalousie est mauvaise conseillère, puisque comme toute, c'est à cause d'elle qu'arrivent les malheurs qui agrémentent ces films, et que Tino Rossi ferait bien de renoncer à se mesurer avec Mozart, Viviane Romance avec les sables mouvants. A part cela, la séance continue.

Vendredi. « Connaissez-vous un jeune premier? » Sous-entendu, un jeune premier romanesque et grave, à la Boyer ou à la Blanchard. On n'en trouve pas. Les jeunes comédiens qui ont débuté ces années-ci à l'écran sont des jeunes premiers fantaisistes, ironiques ou carrément comiques : voyez François Périer, Bernard Blier, Gilbert Gil, ou ce Serge Reggiani, que l'on voudrait bien voir au cinéma. Faut-il tirer des conclusions de ce fait? Tout se passe comme si, par la faute d'un veste (et symptomatique) complexe d'infériorité, on était davantage touché par une attitude sceptique et cocasse devant la vie, que par l'attitude hardie et entreprenante qui était coutumière aux grands héros de la pellicule. Il en va tout autrement en Allemagne où, en fait, les jeunes premiers à la Boyer ou à la Blanchard abondent — sans avoir encore, il est vrai, la classe de ceux-là.

Mercredi. Jean Cocteau écrit un scénario, qu'il compte porter lui-même à l'écran, comme Jean Giono qui, lui, entend en être, en plus, le principal interprète. D'autre part, H.-G. Clouzot va mettre lui-même en scène « L'assassin habite au 21 », et on annonce des films qui seront réalisés par André Cayatte et Michel Duran. Grosse émotion du côté des metteurs en scène, qui trouvent que les auteurs de films deviennent un peu envahissants. S'ils composaient, plutôt, les scénarios et les dialogues de leurs prochains ouvrages? On assisterait alors à un match auteurs contre metteurs en scène, qui serait des plus instructifs...

Jeudi. Un ami possède un petit appareil de projection et, à défaut d'écran, projette ses films directement sur la cloison blanche qui le sépare de ses voisins. Il rencontre ceux-ci qui, bien entendu, ignorent tout de ces projections, et qui lui demandent s'il a fait placer un frigidaire contre cette cloison : ils ont remarqué, en effet, que de temps à autre, le soir, un froid glacial est irradié par cette cloison. Après des vérifications de jour, mon ami s'aperçoit que c'est au moment où il

Dimanche. On ne s'est jamais douté que l'on arriverait à faire une vedette de cinéma avec la majestueuse figure de Jean-Sébastien Bach, le Bon Dieu de la musique. Il est vrai que Traugott Müller, le metteur en scène de ce « Musicien errant », ne s'est pas attaqué de front au grand musicien et a préféré essayer d'en révéler la grandeur par le truchement des intempérances romantiques avant la lettre de son fils Friedemann. Ce film historique, soigné, un peu solennel, indéniablement intéressant, prouve en tout cas que la musique du « cantor », au clavecin ou aux grandes orgues, peut constituer le « clou » d'un ouvrage parfaitement romanesque. C'est une gageure.

Lundi. Jean Dasté, dans sa loge de l'Atelier, lève en l'air sa barbe de père d'Orphée, ce quaker dévergondé, et, tirant sur sa pipe, me raconte que son rôle de « Croisières Sidérales », qu'il tourne sous la direction d'André Zwoboda, lui permet de vivre en 1980... On ne sait plus où on en est, entre aujourd'hui, l'hier mystérieux d'Eurydice et cet avenir tumultueux que l'on a inventé au studio. Curieux dépaysement dans le temps, que savent nous imposer, par leur fantaisie, d'excellents comédiens comme ce Jean Dasté, toujours prêt à assumer une nouvelle personnalité et à nous faire oublier le visage souriant et subtil qui est le sien.

NINO FRANK.

projette ses films sur la cloison que ses voisins ressentent cette étrange impression de froid... Comme si l'autre côté de la cloison, celui où s'agitent les ombres des films, absorbait toute la chaleur disponible.

Samedi. Pierre Véry part avec Jean Delannoy pour Nice : ils y vont préparer le découpage de « L'Assassin à peur la nuit », film qui sera tourné aux studios de la Victorine, et dont Louise Carletti, Jean Chevrier, Jean Tissier et Mireille Balin seront les principaux interprètes. Pierre Véry devient l'auteur le plus « adapté » à l'écran : après « Les Disparus de Saint-Agil » et « L'assassinat du Père Noël », cet « Assassin à peur la nuit », qui suivra, par les soins de Louis Daquin, « Madame et le Mort ». Et on ne parle pas des scénarios auxquels il a collaboré, ou de ce mystérieux « Le Bon Dieu écoute aux portes », qu'il faudra bien qu'il se décide à nous donner un jour... Quand? Peut-être bien lorsqu'il pourra le mettre lui-même en scène, car c'est là l'un des projets secrets de Pierre Véry (voir plus haut...).



En suivant SATURNIN FABRE et son thermomètre

SILENCE! crie Marcel L'Herbier, d'une voix impérative (juste ce qu'il faut impérative car il est, parmi les metteurs en scène, celui qui ne perd jamais sa courtoisie). Acteurs, figurants et machinistes interrompent net leur bavardage. La lumière baigne le plateau. Le bruit sec des claquettes annonce qu'on va tourner... qu'on tourne.

Dans une vaste pièce, au milieu d'oiseaux empailés et de masques noirs horrifiants, Saturnin Fabre vient s'asseoir devant un bureau jonché de cartes à jouer. Son visage est sarcastique, ses yeux hallucinés. C'est sa silhouette, baignée d'irradiation, qui règne sur cette « Nuit fantastique » que l'U.T.C. termine actuellement à Joinville, et dont Fernand Gravey, Micheline Presles, Christiane Néré et Vitold sont les protagonistes.

Pour ajouter encore à l'impression étrange qu'il donne, Saturnin Fabre porte au cou — décoration d'un ordre bizarre — un thermomètre, un bon gros thermomètre. Où va se nichier la fantaisie des scénaristes, tout de même!

— Coupez! C'est bon! Scène suivante.

Saturnin Fabre sort du champ lumineux. Son habilleuse se précipite à sa rencontre, chargée d'effets. L'acteur ajuste un passe-montagne. Par-dessus sa robe de chambre, il enfle une blouse; par-dessus la blouse, une canadienne, et par-dessus la canadienne, il fixe gravement ledit thermomètre.

— Je n'y tiens plus et m'approche de lui.

— Monsieur Fabre, je suis très intrigué depuis un moment... — Par mon thermomètre? En quoi peut-il vous étonner? — Vous ne le quittez pas!

— Non, pas une minute. Je dors avec, je me promène avec, et je joue avec. Pourquoi? Mais c'est très simple, chère madame: je veux savoir à quelles différences de température un corps d'artiste est soumis pendant qu'il tourne un film. C'est très curieux, je vous assure, je fais des observations qui ne manquent pas d'intérêt. Ainsi, je fais des séries de temps de vingt-quatre heures, je passe d'une température de +15 à une température de +30, 45° de différence, ça compte! Vous me direz que je ne suis guère plus avancé sachant cela, mais, d'une part, j'aime la précision; de l'autre, j'ai pu, de ma petite expérience, tirer une conclusion: je ne tournerai plus en hiver, du moins dans de telles conditions. Nous ne sommes pas chauffés. A part ce brasero, autour duquel on se tasse, le dos gelé et les mains cuites. Tenez, regardez... Quelle est la température actuelle?

— Zéro!

— Température de la glace. C'est bien ce qui me semblait. Et toutes les femmes sont en robe du soir, épaules et bras nus. Au moment de tourner, elles lèvent leurs manteaux avec de pauvres mines désolées. Ce n'est pas sain, tout cela. Et ce qu'on mange! J'ai eu de la viande à midi, et je soupçonne fort que c'était du cheval. Ça ne vous aurait pas dégoûtée, vous?

— Oh! vous savez!

— Hier, un maquilleur s'approche de moi avec une éponge enduite de fard, qui lui avait déjà servi pour vingt personnes. Comment peut-on se moquer ainsi de l'hygiène? C'était d'autant plus idiot que je ne me maquille jamais. L'éclairage est le seul maquillage possible. Pour les femmes, c'est différent; il est juste qu'elles soient à l'écran ce qu'elles sont à la ville. Un homme maquillé ne donne pas l'impression d'être vrai, mais celle d'un acteur qui joue un rôle.

Nous sommes dans la cour. Deux jeunes gens s'approchent: « Quelle est la température, monsieur Fabre? »

— Moins 15°, mes petits. Brrrr... Si encore on pouvait se dire qu'en rentrant chez soi on trouvera une chambre chauffée... Mais, pas du tout! J'habite au Tennis-Hôtel (après tant de vedettes françaises et étrangères) la chambre de Viviane Romance. Suivez-moi! Vous n'êtes pas grippée, au moins?... La chambre est jolie. Le lit est bon. Seulement, je m'y couche tout habillé. La raison? Mon thermomètre marque -3°.

— Dans la salle à manger du Tennis-Hôtel, qui fut pleine du rire de Viviane Romance, qui vit la gaité de Fernandel et l'appétit de Raimu, Saturnin Fabre prend son repas en solitaire. Quitter sa canadienne et son passe-montagne! Il n'est pas encore question. Le thermomètre est là, le fatal thermomètre qui dit la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Et cette vérité tient à un chiffre seulement : 2.

— Dans sa loge, le thermomètre à la main, Saturnin Fabre raille son rôle. Ici, il fait bon +18°, température pour humains. Si ce n'était ce petit vent coulé qui va de la fenêtre à la porte...

MICHELÈ NICOLAI.

PHOTOS LIDO

PHOTOS LIDO

Saturnin Fabre sort du Tennis-Hôtel de Joinville où il habite, dernier survivant, après tant de vedettes qui demeureront mortes sur son thermomètre. Il témoigne. Quelle température? -15. Brr... Dix minutes plus tard, il tourne une scène hallucinante de « La Nuit fantastique », dont les protagonistes sont Fernand Gravey, Micheline Presles, Vitold et Christiane Néré. Il n'a pas oublié son thermomètre. Il marque -30°.

Saturnin Fabre est un homme câlin. Son thermomètre, lui aussi, le devient. Lui aussi, M. Laporte, s'approche de lui, dans la «Quelle température, M. Fabre?». — 15°. Brr... Ça donne encore plus froid quand on sait... Bah! vous êtes jeunes, vous avez un tas de moyens de vous réchauffer; faites des boules de neige.

Dans la salle à manger du Tennis-Hôtel, qui fut pleine du rire de Viviane Romance, qui vit la gaité de Fernandel et l'appétit de Raimu, Saturnin Fabre prend son repas en solitaire. Quitter sa canadienne et son passe-montagne! Il n'est pas encore question. Le thermomètre est là, le fatal thermomètre qui dit la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Et cette vérité tient à un chiffre seulement : 2.

Dans sa loge, le thermomètre à la main, Saturnin Fabre raille son rôle. Ici, il fait bon +18°, température pour humains. Si ce n'était ce petit vent coulé qui va de la fenêtre à la porte...

Vedettes

Chez SUZY SOLIDOR

Romancière du grand large

SUZY Solidor a la voix grave et douce de la mer. Elle a les cheveux pâles et la fière allure des malouins descendants de corsaires...

Puisque cette chanteuse est aussi une femme de lettres — et une femme de lettres qui ne cède en rien à la chanteuse — comment aurait-elle pu résister au désir de faire revivre un de ces fils de la mer, un de ces Bretons qui, au temps de Jean Bart, avaient en eux la passion et la violence du vieil océan ?

Et justement parce qu'elle n'a pu résister à ce plaisir de rêver une époque qu'elle adore, et de nous la faire rêver en même temps qu'elle, elle vient de nous donner « Le Fortuné de l'Amphitrite ». « Le Fortuné de l'Amphitrite », cela ressemble à une vraie chanson de marin... à Suzy Solidor aussi quand elle chante « Les filles de Saint-Malo » : c'est un livre où la mer revient à chaque page aussi tranquillement, aussi ponctuellement qu'elle vient battre les flancs de la côte bretonne...

— Suzy, parlez-moi de votre Fortuné ?
— Il me ressemble... Il a comme moi des cheveux blonds et comme moi encore, il déteste la vie de la terre... On a voulu faire de moi une fille de la nuit alors que je suis une fille du jour. Lorsque je rentre à quatre heures du matin pour me coucher, je sens bien que c'est au contraire l'heure de se lever pour prendre un bateau et s'en aller sur la mer, pêcher... Or, mon Fortuné est comme moi ; tout primitif, tout simple, avec dans les yeux la couleur des vagues, et sur les traits, leur parfum salé...

— Dites-moi ce qui lui arrive...
— La plus méchante aventure qui puisse arriver à un marin... Sa part de fibuste a été tellement forte qu'il ne peut venir à bout de dépenser tout son or... Et les corsaires ne devaient se réembarquer que les poches vides ! C'était là une règle chez eux qu'ils ne transgressaient jamais... Marin, Breton, corsaire, voici trois raisons de n'avoir qu'un amour à cœur : la mer. Et Fortuné se désespère, à cause de ces maudites pistoles, d'être obligé de rester sur la terre ferme, tandis que, bannières et oriflammes au vent, les orgueilleuses goélettes s'apprentent pour de nouvelles batailles. Pour mieux se ruiner, notre matelot veut se faire aider par la plus jolie « Caillette » de Saint-Malo. Hélas, la belle fille tombe amoureuse de ce gars superbe, semblable à quelque jeune dieu marin et, pour le garder plus longtemps, elle refuse tous ses présents...
— Oh gué ! La triste aventure... Comment vous est venue l'idée de ce livre que vous baptisez vous-même d'aventures, de mer et d'amour...
— D'une vieille histoire qu'on me racontait lorsque j'étais enfant... Cet été, dans la petite maison de l'île de Ré, « Hurle-Vent », elle est venue me hanter. J'ai commencé, alors, pendant mes vacances à écrire « Le Fortuné de l'Amphitrite » et je l'ai achevé à Saint-Malo même, où le récit se déroule...
— Chanson de marin... Livre marin. Comment de l'une êtes-vous venue à l'autre, Suzy ?
— Mais j'ai toujours écrit ! Les premières choses que j'ai faites furent des histoires pour les tout petits... Les enfants de mes amis m'appellent « Oncle Soli-

dor » et ils me demandent toujours de leur raconter l'histoire du petit ours rose qui avait les cils bleu-ciel... et qui commandait un bateau, évidemment !
— Suzy, abandonnez-vous un jour le chant pour la littérature ?
— Non, mais...
Les yeux de Suzy Solidor suivent un beau rêve couleur de mer.
— Mais dans trois ou quatre ans, j'abandonnerai complètement le chant et mon cabaret pour aller revivre à Ouessant...
— Vous avez déjà vécu à Ouessant ?
— J'y ai été élevée. Je suis née à Saint-Malo, et j'ai passé toute ma jeunesse à Ouessant... J'y repartirai... La vraie vie, c'est de relever les filets à quatre heures du matin...
— Vous continuerez à écrire ?
— Bien sûr, j'écrirai même beaucoup plus... Je retrouverai là-bas une vieille amie à moi... Elle s'appelle Roseher, ce qui veut dire Rose des vents... Elle a toutes les médailles de sauvetage possible, tellement elle a sauvé d'hommes. Alors, elle me racontera les vieilles légendes d'Ouessant et moi je les écrirai.
La chanteuse est bien loin de moi, bien loin de la vie parisienne. Elle est sur un roc battu par la mer, elle hume la bonne odeur des vagues, elle écoute les voix mortes des fibustiers d'autrefois lui conter des légendes magnifiques...
Et moi, avec un vague regret, je pense que Suzy Solidor en vivant au vingtième siècle a peut-être perdu sa vie... Elle qui était faite pour, cheveux aux vents, tête haute, jambes bien d'aplomb, mener un bateau à l'abordage, à la fête de la poudre et du sang... Tout comme un corsaire !...
Othilie BAILLY.

DANS L'ATMOSPHÈRE INTIME D'UN BOUDOIR ASSIÉGÉ DE NUIT, SUZY RÊVE DES ROULEURS D'Océans, ASSOIFFÉS D'INFINI, QUI VONT D'ESCALE EN ESCALE, A LA RECHERCHE D'UN IDÉAL JAMAIS RENCONTRÉ... C'EST DANS CETTE TIÉDEUR AMICALE QUE SUZY SOLIDOR ACCUEILLE LES VOYAGEURS VENUS DU BOUT DU MONDE, CAR DANS LES CHANSONS DE SUZY, COMME DANS SES ROMANS, PASSE TOUJOURS LE GRAND SOUFFLE DE L'AVENTURE...

SUZY SOLIDOR, AVEC SON PETIT TOIT DE CHAUME EN GUISE DE COIFFURE, N'A PAS DE MAL A ÊTRE SOBRE ET NATURELLE DANS SES CHANSONS, CAR ELLE L'EST DANS LA VIE. ELLE N'AIME QUE LA MUSIQUE, L'AIR LIBRE, LE GRAND LARGE, SES AMIS ET LES BÊTES.

LE PETIT BUREAU OU SUZY A ÉCRIT SON DERNIER ROMAN : « LA FORTUNE DE L'AMPHITRITE... » DANS SON LIVRE, LA MER REVIENT A CHAQUE PAGE, AUSSI TRANQUILLEMENT, AUSSI PONCTUELLEMENT QU'ELLE VIENT BÂTTER LES FLANCS DE LA CÔTE BRETONNE...

ON A SOUVENT COMPARÉ SUZY A UNE SIRÈNE... ET, DANS SA VOIX AMPLIE ET DORÉE, ON ENTEND LE GRONDEMENT SOURD DE LA MER ET LES BRUITS DE L'APPAREILLAGE. QUAND ELLE ÉTAIT PETITE, A SAINT-MALO, SA MÈRE, POUR LUI FAIRE PEUR, LUI DISAIT : « SI TU NE MANGES PAS TA SOUPE, SUZY, LES SIRÈNES VIENDRONT TE CHERCHER, ET TU NE REVERRAS PLUS TA MAMAN... » ET, LA NUIT, LES YEUX GRANDS OUVERTS, SUZY RÉVAIT, AVEC UNE ANGOISSE DÉLICIEUSE, QUE LA MER ALLAIT MONTER JUSQU'A LEUR DÈMEURE ET QUE LES SIRÈNES VIENDRAIENT L'ENLEVER DANS SON PETIT LIT.

MODERNE LORELEI AUX CHEVEUX D'OR — COMME CELLE DE GOETHE — SUZY CHANTE « L'INVITATION AU VOYAGE » : « MON ENFANT, MA SŒUR, SONGE A LA DOUCEUR D'ALLER LA-BAS VIVRE ENSEMBLE... LA, TOUT N'EST QU'ORDRE ET BEAUTÉ, LUXE, CALME ET VOLUPTÉ. »

POUR ÊTRE FILLE DE CORSAIRE, ON N'EN EST PAS MOINS FEMME... LE BATEAU, C'EST POUR L'ONCLE SOLIDOR... LES FLEURS SONT POUR SUZY... PAR LA MAGIE D'UNE SENSIBILITÉ LIBREMENT OFFERTE, SUZY SOLIDOR A RAJEUINI LES THÈMES USÉS DES CHANSONS DE MARIN.

PHOTOS VEDETTES - A. DINGO

La semaine à RADIO-PARIS et à la NATIONALE

Secrets de Vedettes

SOURIEZ JEUNE...
Dans toutes les restaurations des dents la vue de l'or est inesthétique. Tous les travaux : obturations, couronnes, bridges, etc., sont désormais rendus invisibles grâce à leur exécution en Céramique. Des spécialistes ont créé le Centre de **CERAMIQUE DENTAIRE**, 109, rue de Rennes, litté 10-00 (Gare Montparnasse).

TOUS PARISIENS
Oui, c'est l'amiral Bard qui a reçu la classe de billets représentant cinq millions, parce que le billet gagnant de la Loterie Nationale, au tirage du 18 décembre, avait été placé par la Société de Prévoyance de la Préfecture de Police.

Mais la Société de Prévoyance, à son tour, a partagé les cinq millions entre les acquéreurs de dixième. C'étaient tous des Parisiens : une institutrice de Montmartre; deux garçons crémiers du quartier de la Madeleine; un jardinier de la paix retraité; un grand-mère de Neuilly; des ouvrières d'une usine d'électricité de St-Omer; deux commerçants du douzième. La fortune a des faveurs pour tous les âges, tous les quartiers, tous les métiers.

GYRALDOSE

hygiène intime

HOROSCOPE D'ESSAI
Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre HOROSCOPE envoyez votre date de naissance, adresse, nom et prénom (M., Mme, Mlle) avec 5 Francs en timbres-poste pour frais d'écritures à

DJEMARO
Astrologie scientifique. — Service W.Z.F. 34, avenue Anatole-France, Colombes (Seine)

Tout Paris se rencontre au

CABARET
L'ÉLEGANT CABARET DES CH.-ÉLYSÉES
DJANGO REINHARDT et le **QUINTETTE DU HOT CLUB DE FRANCE**
avec H. ROSTAINO
RENÉE BELL
Grande vedette de la radio et du disque
TONI-BERT
Vedette de la radio
Yvonne SOLAR — Suzy CLAIR
Yvonne SOLAL
et **FERNAND DALLY**
DINERS-SPECTACLE à partir de 20 h.

DIMANCHE 15 FÉVRIER
LUNDI 16 FÉVRIER
MARDI 17 FÉVRIER
MERCREDI 18 FÉVRIER
JEUDI 19 FÉVRIER
VENDREDI 20 FÉVRIER
SAMEDI 21 FÉVRIER

LONGUEURS D'ONDES : BORDEAUX SUD-OUEST : 219 m. 60 - BORDEAUX-LAFAYETTE : 278 m. 60 - POSTE PARISIEN : 12 m. 80 - RENNES-BRETAGNE : 431 m. 70 - RETRANSMISSION DES PROGRAMMES ALLEMANDS SUR 280 m. 60

8 h. : Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15 : Un quart d'heure de culture physique. - 8 h. 30 : Retransmission de la messe du collége Albert-de-Mun, de Nogent-sur-Marne. - 9 h. 15 : Ce disque est pour vous (1^{re} partie), une présentation de P. Hiégel. - 10 h. : La Rose des Vents. - 10 h. 15 : Ce disque est pour vous (2^e partie). - 10 h. 45 : Trésor poétique des jours et des saisons : « Sonomanie des champs », présentation de P. Courant. - 11 h. : Les musiciens de la grande époque. - 11 h. 45 : Dr. Friedrich : un journaliste allemand qui parle. - 12 h. : Déjeuner-concert. L'orchestre Victor Pascal, avec Odette Ledentu et Jeanne Bruni. - 13 h. : Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15 : Raymond Legrand et son orch., avec Maurice Martellier, Suzo Solidor, André Goussier, Boulicot-Dolben. - 14 h. : Revue de la presse. - 14 h. 15 : Lucienne Delorge. - 14 h. 30 : Pour nos jeunes : Histoire de chasse. - 15 h. : Grand Concert public de Radio-Paris, avec le grand orchestre de Radio-Paris, Camille Morane et la chorale E. Passani. - 16 h. : Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15 : Suite du grand concert public. - 17 h. : Les nouveautés du dimanche, avec Charles Henry, Roger Toussaint, André Ekyan et son ensemble, Assia de Buser, Jacques Météhen et son orchestre, Fred Hébert. - 17 h. 30 : Émission théâtrale : « Le procès de Thérèse Humbert », évocation radiophonique de Jacques Cossin. - 19 h. : L'ensemble Lucien Bellanger : Berceuse, Menuet (L. Aubert) ; Danse du souper (Levadi) ; Sommeil (Jeanjeun) ; Henry VII (Société). - 19 h. 30 : Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. - 20 h. : La Vie Parisienne, réalisation : Jacques Dutal. - 20 h. : Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. - 20 h. 15 : Musique ininterrompue. - 22 h. : Dern. bul. d'inf.

7 h. : Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15 : Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30 : Concert matinal. - 8 h. : Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15 : Voyage en zig-zag. - 9 h. 15 : Arrêt de l'émission. - 11 h. 30 : Le trait d'union du travail. - 11 h. 45 : Soyons pratiques : crêpes et beignets. - 12 h. : Déjeuner-concert : l'orchestre de Radio-Paris (dir. Gaston Despiou, avec Maria Bramize et Ginette Neveu. - 13 h. : Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15 : Concert en chansons, avec Guy Paris, Lucienne Delyle, Trio des Quatre, Annette Lajan, André Dessary, Jacqueline Moreau, Richard et Carry, Damia, André Clavier. - 14 h. : Revue de la presse. - 14 h. 15 : Le fermier à l'école. Réparations en matière de beaux-arts. - 14 h. 30 : La bonne chanson. Raymond Legrand et son orch. - 15 h. : Une longue passion, présentation de Pierre Michel, d'après une nouvelle de Barbey d'Aurevilly. - 15 h. 30 : Sonate en ré majeur de Beethoven, par Pablo Cazals. - L'Éphéméride. - 16 h. : Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15 : Chacun son tour... Deux piano-swing, Patrice et Mario. - 17 h. : Le micro aux ogrets : Evolution musicale de la jeunesse. - 17 h. 15 : Elena Glezouanov. - 17 h. 30 : Quintette à vent de Paris. - 17 h. 45 : L'Art vocal à travers les âges, par Alice Reyvaux. - 18 h. : Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15 : L'orchestre Jean Yvato : Pot-pourri sur des succès (Sellers-Trenet-Gardoni) ; Trois heures du matin (Prokofiev) ; L'Orient (Divers) ; En écoutant les cloches (Brener) ; Le temps des cerises (A. Renard) ; Pot-pourri de valse célèbres (Divers) ; Tango Marino (Schmidler) ; Le chameau (Clinton). - 19 h. : Causerie du jour. - Minute sociale. - 19 h. 15 : Quatuor Andolfi. - 19 h. 45 : Jack Milois. - 20 h. : Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. - 20 h. 15 : Musique ininterrompue. - 21 h. : Marcel Meyer. - 21 h. 15 : Musique ininterrompue. - 22 h. : Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'informations. - 22 h. 15 : Fin d'émission.

7 h. : Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15 : Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30 : Concert matinal. - 8 h. : Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15 : Voyage en zig-zag. - 9 h. 15 : Arrêt de l'émission. - 11 h. 30 : Les travailleurs français en Allemagne. - 11 h. 45 : Protégions nos enfants : la mémoire se cultive. - 12 h. : Déjeuner-concert. Retransmission depuis Radio-Bruelles, avec l'Orchestre Radio. Suzanne de Govre, André d'Arkor, et Emile Colonne. - 13 h. : Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15 : Suite du déjeuner-concert, depuis Radio-Bruelles. Concert varié avec Christiane Houdez, Emil Sottiaux, et le trio rythmique Paul-Lambert. - 14 h. : Revue de la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15 : Le fermier à l'école. Question laitière. - 14 h. 30 : Concert pour flûte et harpe en ré majeur, de Mozart. - 15 h. : Yvonne Besneux-Gautheron. - 15 h. 15 : Messoud, conte inédit de Bernard Gavocis, lu par Jean Bonvillers. - 15 h. 30 : Bel canto. - L'Éphéméride. - 16 h. : Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15 : Chacun son tour... Petites pièces de Chopin. Instantanés par Gaston Riso. - 17 h. : Les grands Européens : Heinrich von Kleist, par le Dr Rabuse. - 17 h. 15 : Choral Emile Passani. - 17 h. 30 : Face aux réalités : un quart d'heure de la collaboration. « En trois mots », de Roland Tessier. - 17 h. 45 : Un quart d'heure avec Gilberte Legrand et Willy Moury. - 18 h. : Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15 : Orchestre de chambre Hewitt. - 19 h. : Causerie du jour. Minute sociale. - 19 h. 15 : Ah ! la belle époque ! Orch. sous la direction de Victor Pascal, avec Louis Lysel, Lily Duverneuil, Andréani. - 20 h. : Radio-Journal de Paris, 4^e bulletin d'inf. - 20 h. 15 : Musique ininterrompue. - 20 h. 45 : Jean Suscinio et ses matelots. - 21 h. 15 : Musique ininterrompue. - 21 h. 30 : M. et Mme de Lausanne. - 21 h. 45 : Musique ininterrompue. - 22 h. : Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'inf. - 22 h. 15 : Fin d'émission.

7 h. : Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15 : Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30 : Concert matinal. - 8 h. : Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15 : Les petites pages de la musique. - 9 h. 15 : Arrêt de l'émission. - 11 h. 30 : Le trait d'union du travail. - 11 h. 45 : Cuisine et restrictions : sauces blanches et blanchettes. - 12 h. : Déjeuner-concert. L'orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff : Waverley, ouverture (Berlioz) ; A. Saint-Valéry (Fourestier) ; Scherzo, valse (« Tchakowsky ») ; Istori (V. d'Indy) ; Au pays basque (P. Gaubert). - 13 h. : Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15 : Suite du déjeuner-concert, depuis la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15 : Le fermier à l'école. Question d'actualité. - 14 h. 30 : Cette heure est à vous, présentation d'André Clavier. - L'Éphéméride. - 16 h. : Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15 : Harmonies : Marius Perrier, organiste. - 17 h. : Renaissance économique des provinces françaises : La Savoie, par C. La-fond. - 17 h. 15 : Jacqueline Planavia. - 17 h. 30 : Le grand orchestre de Radio-Paris : « L'Épingle d'ivoire », de Claude Dherelle (20^e épisode). - 17 h. 45 : André Ekyan. - 18 h. : Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15 : Musique ancienne, par la Société des instruments anciens Henri Casadesu : Sérénade (I. Pjolej) ; Gavotte en ré mineur (Lullu) ; Gigue (Desmarez) ; Suite florentine (Galeazzi). - 18 h. 45 : Jacques Jansen. - 19 h. : La critique militaire. - 19 h. 15 : L'ensemble Lucien Bellanger. Chœur des bois (Schubert) ; D'Ambrosio ; Concerto (G. Pierné). - 20 h. : La Rose des Vents. - 19 h. 45 : L'ensemble Lucien Bellanger (suite) : Bonnet cor (G. Pierné). - 20 h. : Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. - 20 h. 15 : Musique ininterrompue. - 21 h. 45 : Camille Moreau. - 21 h. 15 : Musique ininterrompue. - 21 h. 30 : Marie-Antoinette Pradier et André Pascal. - 22 h. : Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'informations. - 22 h. 15 : Fin d'émission.

7 h. : Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15 : Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30 : Concert matinal. - 8 h. : Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15 : Opéras-comiques. - 9 h. 15 : Arrêt de l'émission. - 11 h. 30 : Le trait d'union du travail. - 11 h. 45 : La vie saine. Affections du cuir chevelu. - 12 h. : Déjeuner-concert : l'orchestre Victor Pascal, avec Renée Gendre et Robert Buguet. - 13 h. : Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15 : Suite du déjeuner-concert. L'orch. Jean Yvato et l'ensemble Lucien Bellanger. - 14 h. : Revue de la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15 : Le fermier à l'école. Les betteraves les moins épuisantes. - 14 h. 30 : Puisse vous étes chez vous. Émission de Luc Bérimont. - 15 h. : Le quart d'heure du compositeur Henri Collet. - 15 h. 15 : La guerre de 1914 dans la littérature française et allemande. Causerie d'Alfred Fabre-Luce. - 15 h. 30 : Sonate à Kreutzer, de Beethoven. - L'Éphéméride. - 16 h. : Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15 : Chacun son tour... Georges Boulanger, Fernand, Tony Murena. - 17 h. : Entretien sur les Beaux-Arts. « Les étapes de l'Art contemporain », avec Gaston Diehl, critique d'art, et Georges-Louis Garnier. - 17 h. 10 : Le mouvement scientifique français : le professeur Urbain. - 17 h. 15 : Chez l'amateur de disques : Saint-Saëns et Gabriel Vellone, une présentation de Pierre Hiégel. - 17 h. 45 : André Pactot. - 18 h. : Radio-Paris-Actualités. - 18 h. 15 : L'Orchestre de Chambre de Paris, direction P. Duvauchelle. - 19 h. : Causerie du jour : minute sociale. - 19 h. 15 : « Le Cabaret de Radio-Paris », Raymond Legrand et son orchestre : « Le Cabaret sur la Place ». - 20 h. : Radio-Journal de Paris, quatrième bulletin d'informations. - 20 h. 15 : Musique ininterrompue. - 21 h. : Quintette instrumental Pierre Jamet et Mona Lauréna. - 21 h. 30 : Musique ininterrompue. - 22 h. : Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'inf. - 22 h. 15 : Fin d'émission.

7 h. : Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. - 7 h. 15 : Un quart d'heure de culture physique. - 7 h. 30 : Concert matinal. - 8 h. : Radio-Journal de Paris, répétition du 1^{er} bul. d'inf. - 8 h. 15 : Concert varié. - 9 h. 15 : Arrêt de l'émission. - 11 h. 30 : Du travail pour les jeunes. - 11 h. 45 : Sachez vous nourrir. - 12 h. : Déjeuner-concert. L'orchestre de Rennes-Bretagne. - 12 h. 45 : Guy Berry et l'ensemble Vroskoff. - 13 h. : Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. - 13 h. 15 : Richard Bliareu et son orchestre. - 14 h. : Revue de la presse du Radio-Journal de Paris. - 14 h. 15 : Le fermier à l'école. Faisons des composts. La minute du pêcheur. - 14 h. 30 : Balalaïkas Georges Strehá : Karpathia (Iberny) ; je vais me promener ; Sérénade (Heykens) ; Pot-pourri sur des chants populaires ; Tribu en route ; Pot-pourri de romances ; Petite polka. - 15 h. : De tout un peu. - L'Éphéméride. - 15 h. 45 : Tommy Desserre. - 16 h. : Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. - 16 h. 15 : Suite de l'émission « De tout un peu... ». - 16 h. 45 : Pierre Dorizon : Sombre histoire (Marino et Jean Delaunay) ; La complainte du retour (René Rouzaud et A. de Plerias) ; 17 h. : La revue critique de la semaine. - 17 h. 15 : La revue du cinéma. - 18 h. : Radio-Paris-Actualités. Prévisions sportives. - 18 h. 15 : Trio B.B.N. - 18 h. 45 : Albert Peillot. - 19 h. : Critique militaire. - 19 h. 15 : Ceux du Strag. - 20 h. : Radio-Journal de Paris, quatrième bulletin d'informations. - 20 h. 15 : La belle musique, présentation de Pierre Hiégel. - 20 h. 50 : Musique ininterrompue. - 22 h. : Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'informations. - 22 h. 15 : Fin d'émission.



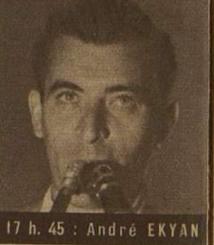
17 h. 30 : Jacques COSSIN



18 h. 15 : Jean YATOVE



20 h. 45 : Jean SUSCINIO



17 h. 45 : André EKYAN



17 h. 45 : Jacqueline MOREAU



16 h. 15 : FERNANDEL



16 h. 45 : Pierre DORIAAN

7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 50 : Airs d'opéras-comiques (disques). - 8 h. 30 : Inf. - 8 h. 40 : Disques. - 8 h. 45 : Causerie protestante. - 9 h. : Disque. - 9 h. 02 : Concert de musique légère par l'Orch. de Paris (dir. M. L. Masson), avec intermède de chant. - 10 h. : Messe en l'église du Rosaire à Marseille. - 11 h. : Concerts des Pays, par P. Gilson et J. Paoliac. - 12 h. : Jo Bouillon et Puits de Science. - 13 h. : Variétés, de Paris. - 13 h. 30 : Inf. - 12 h. 40 : « Les enfants de la France ». - 13 h. 30 : Inf. - 13 h. 40 : « Les enfants de la France ». - 13 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 14 h. : « Les enfants de la France ». - 14 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 14 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 14 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 15 h. : « Les enfants de la France ». - 15 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 15 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 15 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 16 h. : « Les enfants de la France ». - 16 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 16 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 16 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 17 h. : « Les enfants de la France ». - 17 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 17 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 17 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 18 h. : « Les enfants de la France ». - 18 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 18 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 18 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 19 h. : « Les enfants de la France ». - 19 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 19 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 19 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 20 h. : « Les enfants de la France ». - 20 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 20 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 20 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 21 h. : « Les enfants de la France ». - 21 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 21 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 21 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 22 h. : « Les enfants de la France ». - 22 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 22 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 22 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 23 h. : « Les enfants de la France ». - 23 h. 15 : « Les enfants de la France ». - 23 h. 30 : « Les enfants de la France ». - 23 h. 45 : « Les enfants de la France ». - 24 h. : « Les enfants de la France ».

6 h. 30 : Inf. - 6 h. 35 : Pour nos prisonniers. - 6 h. 40 : Disques. - 6 h. 50 : Rubric du Sec. d'Ét. au Ravit. - 6 h. 55 : Disques. - 7 h. 20 : Radio-jeunesse : « Les mouvements de jeunesse ». - 7 h. 25 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45 : Émission de la Famille française. - 7 h. 50 : L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 8 h. 55 : L'heure de l'éducation nationale. - 9 h. 55 : Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 30 : Concert par l'Orch. de Lyon (dir. de M. M. Babin). - 16 h. : Solistes. - 17 h. : L'heure de la Famme, par J. Andrieu et Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes : Jean-Henry Blanchon. - 18 h. : Pour nos prisonniers. - 18 h. 05 : Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12 : Disques. - 18 h. 45 : Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre. - 19 h. 10 : Actualités. - 19 h. 30 : Informations. - 19 h. 45 : Émission lyrique : « Werther ». - 21 h. : Informations. - 21 h. 20 : « Werther » (suite). - 22 h. : Concert par la Musique de l'Air (direction : M. Roger Fayolle). - 23 h. : Informations. - 23 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse (direction : M. Roger Gayral). - 24 h. : Fin des émissions.

6 h. 30 : Inf. - 6 h. 35 : Pour nos prisonniers. - 6 h. 40 : Disques. - 6 h. 50 : Rubr. du Sec. d'Ét. au Ravit. - 6 h. 55 : Disques. - 7 h. 20 : Radio-jeunesse : « Les mouvements de jeunesse ». - 7 h. 25 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45 : Émission de la Famille française. - 7 h. 50 : L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 8 h. 55 : L'heure de l'éducation nationale. - 9 h. 55 : Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 30 : Concert par l'Orch. de Lyon (dir. de M. M. Babin). - 16 h. : Solistes. - 17 h. : L'heure de la Famme, par J. Andrieu et Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes : Jean-Henry Blanchon. - 18 h. : Pour nos prisonniers. - 18 h. 05 : Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12 : Disques. - 18 h. 45 : Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre. - 19 h. 10 : Actualités. - 19 h. 30 : Informations. - 19 h. 45 : Émission lyrique : « Werther ». - 21 h. : Informations. - 21 h. 20 : « Werther » (suite). - 22 h. : Concert par la Musique de l'Air (direction : M. Roger Fayolle). - 23 h. : Informations. - 23 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse (direction : M. Roger Gayral). - 24 h. : Fin des émissions.

6 h. 30 : Inf. - 6 h. 35 : Pour nos prisonniers. - 6 h. 40 : Disques. - 6 h. 50 : Rubr. du Sec. d'Ét. au Ravit. - 6 h. 55 : Disques. - 7 h. 20 : Radio-jeunesse : « Les mouvements de jeunesse ». - 7 h. 25 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45 : Émission de la Famille française. - 7 h. 50 : L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 8 h. 55 : L'heure de l'éducation nationale. - 9 h. 55 : Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 30 : Concert par l'Orch. de Lyon (dir. de M. M. Babin). - 16 h. : Solistes. - 17 h. : L'heure de la Famme, par J. Andrieu et Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes : Jean-Henry Blanchon. - 18 h. : Pour nos prisonniers. - 18 h. 05 : Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12 : Disques. - 18 h. 45 : Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre. - 19 h. 10 : Actualités. - 19 h. 30 : Informations. - 19 h. 45 : Émission lyrique : « Werther ». - 21 h. : Informations. - 21 h. 20 : « Werther » (suite). - 22 h. : Concert par la Musique de l'Air (direction : M. Roger Fayolle). - 23 h. : Informations. - 23 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse (direction : M. Roger Gayral). - 24 h. : Fin des émissions.

6 h. 30 : Inf. - 6 h. 35 : Pour nos prisonniers. - 6 h. 40 : Disques. - 6 h. 50 : Rubr. du Sec. d'Ét. au Ravit. - 6 h. 55 : Disques. - 7 h. 20 : Radio-jeunesse : « Les mouvements de jeunesse ». - 7 h. 25 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45 : Émission de la Famille française. - 7 h. 50 : L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 8 h. 55 : L'heure de l'éducation nationale. - 9 h. 55 : Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 30 : Concert par l'Orch. de Lyon (dir. de M. M. Babin). - 16 h. : Solistes. - 17 h. : L'heure de la Famme, par J. Andrieu et Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes : Jean-Henry Blanchon. - 18 h. : Pour nos prisonniers. - 18 h. 05 : Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12 : Disques. - 18 h. 45 : Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre. - 19 h. 10 : Actualités. - 19 h. 30 : Informations. - 19 h. 45 : Émission lyrique : « Werther ». - 21 h. : Informations. - 21 h. 20 : « Werther » (suite). - 22 h. : Concert par la Musique de l'Air (direction : M. Roger Fayolle). - 23 h. : Informations. - 23 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse (direction : M. Roger Gayral). - 24 h. : Fin des émissions.

6 h. 30 : Inf. - 6 h. 35 : Pour nos prisonniers. - 6 h. 40 : Disques. - 6 h. 50 : Rubr. du Sec. d'Ét. au Ravit. - 6 h. 55 : Disques. - 7 h. 20 : Radio-jeunesse : « Les mouvements de jeunesse ». - 7 h. 25 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45 : Émission de la Famille française. - 7 h. 50 : L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 8 h. 55 : L'heure de l'éducation nationale. - 9 h. 55 : Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 30 : Concert par l'Orch. de Lyon (dir. de M. M. Babin). - 16 h. : Solistes. - 17 h. : L'heure de la Famme, par J. Andrieu et Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes : Jean-Henry Blanchon. - 18 h. : Pour nos prisonniers. - 18 h. 05 : Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12 : Disques. - 18 h. 45 : Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre. - 19 h. 10 : Actualités. - 19 h. 30 : Informations. - 19 h. 45 : Émission lyrique : « Werther ». - 21 h. : Informations. - 21 h. 20 : « Werther » (suite). - 22 h. : Concert par la Musique de l'Air (direction : M. Roger Fayolle). - 23 h. : Informations. - 23 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse (direction : M. Roger Gayral). - 24 h. : Fin des émissions.

6 h. 30 : Inf. - 6 h. 35 : Pour nos prisonniers. - 6 h. 40 : Disques. - 6 h. 50 : Rubr. du minist. de l'Agric. - 6 h. 55 : Disques. - 7 h. 20 : Radio-jeunesse : « Les mouvements de jeunesse ». - 7 h. 25 : Ce que vous devez savoir. - 7 h. 30 : Inf. - 7 h. 40 : A l'aide des réfugiés. - 7 h. 45 : Émission de la Famille française. - 7 h. 50 : L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 8 h. 55 : L'heure de l'éducation nationale. - 9 h. 55 : Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 30 : Concert par l'Orch. de Lyon (dir. de M. M. Babin). - 16 h. : Solistes. - 17 h. : L'heure de la Famme, par J. Andrieu et Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes : Jean-Henry Blanchon. - 18 h. : Pour nos prisonniers. - 18 h. 05 : Sports, par Georges Briquet. - 18 h. 12 : Disques. - 18 h. 45 : Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre. - 19 h. 10 : Actualités. - 19 h. 30 : Informations. - 19 h. 45 : Émission lyrique : « Werther ». - 21 h. : Informations. - 21 h. 20 : « Werther » (suite). - 22 h. : Concert par la Musique de l'Air (direction : M. Roger Fayolle). - 23 h. : Informations. - 23 h. 15 : Concert par l'Orchestre de Toulouse (direction : M. Roger Gayral). - 24 h. : Fin des émissions.



PHOTO STUDIO HARGOURI
JEAN PAQUI et Nane GERMON, dans « Tout n'est pas noir », le gros succès du Théâtre Daunou.

COCKTAIL
THÉ
LE JAZZ DE PARIS
TOUS LES JOURS A 16 H. 30
ALIX COMBELLE
et le
JAZZ de PARIS
TOUS LES VENDREDIS
GRAND DÉFILÉ DES MODELES DE HAUTE COUTURE
AU CHATEAU BAGATELLE
M^e Cléchy-Trinité 20, RUE DE GLICHY TRI. 79-33

STUDIOS NOËL
C'est le 27 Février, à 20 h. 30, qu'aura lieu, Salle Pleyel, le réclat MATILDE DOMJON la célèbre pianiste, professeur et accompagnatrice etc.
qui recherchent jeunes filles pour formation de solistes, et nombreux élèves, chapeaux débauchés pour plus, leçons, études, etc.
S'adresser aux Studios NOËL
11, Ibg St-Martin - N^e Strasbourg-St-Denis - Tél. Bata. 81-18

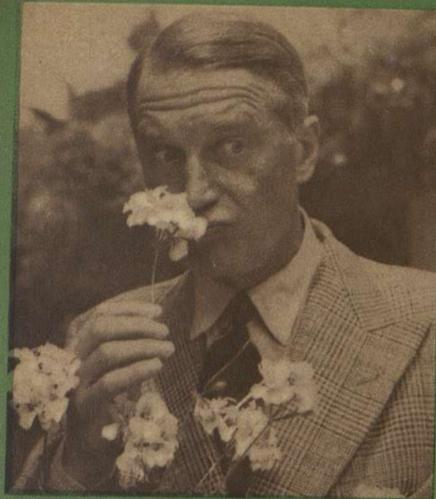
MAUVAIS ESTOMAC Poudre DOPS
TOUTES PHARMACIES

ART CINÉMATOGRAPHIQUE
René BOUTÉ, 2, av. Modernes, Paris-19^e.
COURS PARTICULIERS
et par correspondance. Ecrire pour rendez-vous.

ENGELURES
ET INCONVÉNIENTS DU FROID SONT VAINCUS grâce à l'ancienne crème de beauté à base de « Baume du Pérou » nutritive, vitaminée, dont l'efficacité est universellement reconnue pour les SOINS DE L'ÉPIDERME
PEROVITA
Vente en gros : C.E.D.A.M. 10 bis r. Lauriston Paris 16^e.
En vente partout.
Grande Maquignie, etc.

L'INDIVIDU N'EXISTE QUE PAR LA FAMILLE, LA SOCIÉTÉ, LA PATRIE, DONT IL REÇOIT AVEC LA VIE LES MOYENS DE VIVRE. MARÉCHAL PÉTAÏN.
Le gérant : R. RÉGAMEY. — Imprimerie E. Desfontaines-Néogruve, 17, rue Fondary, Paris.

Les émissions recommandées sont soulignées.



La fleur préférée, la fétiche de Maurice : le géranium rouge.



Félix Paquet et Maurice Chevalier se préparent pour la course.



Maurice est en tête dans la descente — sa spécialité.



Félix est lâché, Maurice arrive seul au but.



La Louque, c'est le surnom que Maurice donnait à sa mère.



Tu vois, mon vieux Félix, le secret de "ma" victoire, c'est "ma" gymnastique quotidienne.

De trois longueurs,
à la Bocca

Maurice a battu Félix

A trois kilomètres de Cannes, sur la route en lacets qui monte à la Bocca, se dresse, entre les oliviers tordus et les platanes, une grande villa rose au toit pointu : c'est la Louque. Les habitants de la Bocca connaissent bien son propriétaire, un homme aux cheveux grisonnants, au teint bruni par le soleil, qui passe à bicyclette tous les matins, accompagné d'un autre cycliste. Ce dernier, aux cheveux noirs et à la veste blanche, lance à ses connaissances, avec l'accent parisien : « Bonjour, hé ! petite tête. » Ce sont Maurice Chevalier et Félix Paquet. Quand Maurice a fait construire cette maison, il lui a donné le nom de celle qui fut la plus chère au monde : sa mère. Sa maman, qu'il avait surnommée, tout petit, La Louque. Sa Louque qui le dorlotait tout jeune à Ménilmontant. Sa Louque qui lui apprit le solfège, sa Louque qui lui envoyait des colis, quand il était prisonnier en Allemagne en 1916, sa Louque, enfin, pour laquelle il chanta — et préféra à toutes — cette chanson de Charles Trenet, « Des yeux très doux, les tiens maman » et qui s'appelle : « Ménilmontant ». Maurice, quand il choisit cet endroit pour sa propriété, ne songea jamais qu'il monterait le raidillon qui y mène autrement qu'au volant d'une voiture. Comme tout le monde, il a dû prendre une bicyclette, et son ami Félix Paquet, qui habite souvent avec lui, a dû en faire de même. Ils font maintenant de grands championnats. Chaque matin, Maurice, centimètre en mains, mesure son tour de mollet et Félix se fait masser les chevilles. Hélas ! il y a souvent contestation et Félix Paquet s'emporte vite : « Va donc, hé ! petite tête de pédaler », qui est pour lui sa plus grave injure. Le jour où je suis venu à la Bocca, une discussion de ce genre éclata au moment où, sur un banc du parc, chacun d'eux prétendait au titre de champion. Il s'agissait du record de descente. Au bout d'une demi-heure de palabre, tous deux restaient sur leur position et m'oublièrent. Je dus m'en aller, descendant avec regret (à pied) la fameuse côte, tandis qu'un grillon — le seul que l'hiver n'ait pas fait taire — chantait au bord de la route, caché derrière un cactus trépassé qui semblait avoir la chair de poule, tout hérissé de petites pointes.

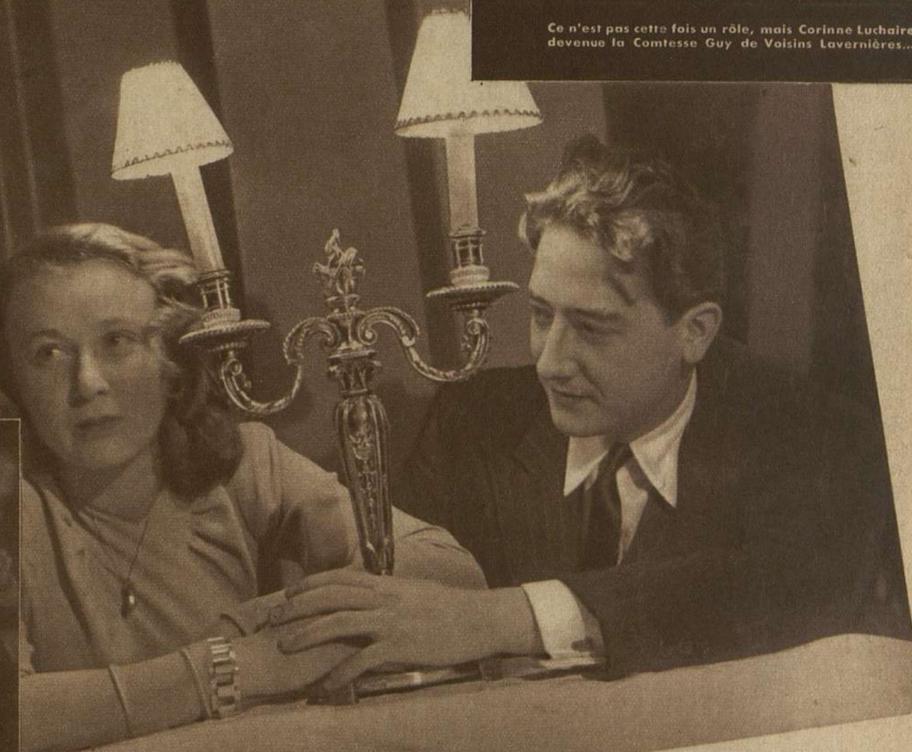
R. J.

MARIEZ-VOUS DONC

« Un jour mon Prince viendra... » se disait Huguette Faget en jouant tous les soirs « Le Mariage en Trois Leçons ». Et le Prince Charmant a pris l'aspect moderne et sportif de Robert Luchaire.



Ce n'est pas cette fois un rôle, mais Corinne Luchaire devenue la Comtesse Guy de Voisins Lavernières...



C'est le conseil que vous donne la famille Luchaire, dont l'exemple doit être vivement recommandé par le ministère de la Famille... Le grand-père, Julien Luchaire, ayant écrit une pièce, *Le Mariage en trois Leçons*, qui fut jouée cet été sur la scène des Ambassadeurs, ne pensait pas que ses petits-enfants profiteraient si rapidement de ses excellents leçons.

D'abord, Corinne Luchaire s'est mariée... Zizi mariée, c'est à peine croyable ! Elle est mariée depuis le 27 décembre au Comte Guy de Voisins Lavernières... Première leçon.

Ensuite, son frère Robert Luchaire est fiancé officiellement à la charmante comédienne Huguette Faget. C'est Robert Luchaire, on s'en souvient, qui avait peint le décor du galant pavillon, situé au bord du lac d'Anney, dans lequel se déroulaient les trois actes du *Mariage en trois Leçons*. Dans cette pièce, débutait une très jeune fille fort ennuyée, parce que sa générale tombait précisément le soir de son oral de philo. Mais Huguette Faget eut raison de préférer Julien Luchaire à Descartes, puisque cette création lui valut un engagement au cinéma et des débuts dans un très grand rôle, aux côtés d'Edith Piaf et d'Henri Vidal... Deuxième leçon !

Robert Luchaire n'a pas encore vingt ans, et sa sœur Corinne aura vingt et un ans dans quelques jours, mais déjà Florence et Monique Luchaire parlent de se marier... Troisième leçon... Les parents sourient, mais ils sont incapables de se fâcher : ils se sont mariés eux-mêmes si jeunes ! Lorsque Corinne Luchaire est née, sa mère avait dix-sept ans et son père dix-neuf... Jamais elle n'a connu de visages austères et bougons, de sermons ridicules, de conseils surannés. Des parents moins jeunes l'auraient peut-être empêchée de faire du théâtre et auraient essayé d'enrayer ses projets, alors qu'on lui

a toujours laissé la liberté et la responsabilité de ses actes.

Corinne s'est mariée en Haute-Savoie, où elle se repose actuellement ; Steve Passeur était un des témoins du marié. La jeune vedette portait une robe bleue et un splendide manteau de vision. Sa voiture était fleurie d'arums... L'histoire de ce mariage est un véritable conte de fées : car Guy de Voisins Lavernières est tombé amoureux de Zizi en apercevant son portrait peint par Jean-Dominique Van Cauelaert... Une excellente pièce, *L'Image*, commençait par ce début romanesque...

Bien qu'elle descende par son père, Jean Luchaire, d'un chevalier de l'Ordre du Saint-Empire — ce qui lui donne le droit d'entrer à cheval dans certaines églises — Corinne n'abusa pas de cette prérogative et la ravissante vedette se montra, pendant toute la cérémonie, aussi charmante que si elle était inconnue.

Sa future belle-sœur, Huguette Faget, est une élève de Solange Sicard qui n'a pas eu besoin des leçons de son excellent professeur pour jouer les amoureuses avec sincérité... Elle a dix-huit ans, et elle est la première à défendre son fiancé quand ses parents le traitent de paresseux... Mais Bob Luchaire, qui est extrêmement doué, sera bientôt assistant décorateur de cinéma, et nul ne pourra lui faire grief de sa paresse, célèbre dans toute sa famille... Mais Bobly est déjà jaloux, et se demande s'il autorisera plus tard sa femme à faire du théâtre... En attendant, quatre grands couturiers parisiens veulent habiller la jeune vedette pour la cérémonie, qui aura lieu vraisemblablement au printemps.

Quant à Florence et Monique Luchaire, avant de se marier, elles ont demandé à réfléchir : elles hésitent entre Serge Lifar et Pierre Richard-Willm.

Jean LAURENT.

PHOTOS ROBERT DOISNEAU ET EDOUARD CARIBIAN

Vedettes

Après la signature des époux, Mme Jean Luchaire est la première personne qui vient féliciter ses enfants.

Vedettes

LE GRAND SAISON

Théâtres

Ambassadeurs-Alice Cocca
Alice Cocca, André Luquet, Sylvio
ÉCHEC À DON JUAN
de Claude-André Puget
Présentat. et mise en scène d'Alice Cocca

A L'ATELIER
Eurydice
de
JEAN ANOUILH
Anny Talbert

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
Tous les soirs **MADemoiselle DE PANAMA**
Matinées : jeudi, dimanche à 15 heures

MONTPARNASSE-BATY
RUE DE LA GAITÉ
MARIE STUART
Tous les soirs à 18 h. 30
Dimanche : matinée à 15 heures.
M. Jamois

BOUFFES-PARISIENS
Tous les soirs à 20 heures (sauf lundi)
Matinées samedi et dimanche à 15 h.
Une jeune fille savait...
Comédie en trois actes de M. André HAGUET
MÉTRO : OPÉRA

THÉÂTRE DES OPTIMISTES
RICHELIEU 95-82
A ta santé Paris!
Revue de Jean VALMY — Production Jeanne SAUNAL
SUZANNE DEHELLY — DREAM — GABY BASSET — F. GIL-BERT
LITA RECIO — ROBERT BUGUET — BRINGO
Le Magnifique BALLET DES OPTIMISTES

GAITÉ-LYRIQUE
L'immense succès
L'Auberge qui chante
Lundi, jeudi, samedi, matinée 14 h. 30, soir. 20 h. DIM.
DEUX MATINÉES, 1^{re} 14 h. 2^e 17 h. Soirée 20 h.

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle formidable !!!
BLANCHE NEIGE - LA CHASSE A COURRE
Au même programme : SPESSADARY et les Tigres royaux, et les Eléphants * Les Clowns ALEX et ZAVATTA *
Dimanche 2 matinées à 14 h. et 17 h. * ET DIX NUMÉROS * Le Jeudi et Samedi à 15 h. Soir à 20 h.

THÉÂTRE PIGALLE
12, rue Pigalle - Tri. 94-50 - Location ouv.
L'IMMORTEL CHEF-D'ŒUVRE
DE JOHANN STRAUSS

LA
CHAUVE-SOURIS

ORCHESTRE
MARIUS-FRANÇ. GAILLARD
Soirées : jeudi, vendr., samedi, diman.
à 20 heures.
Matin. sam. à 15h., dim. 14h.15 et à 17h.15.

TH. des ENFANTS Roland Pliain
Th. Antoine, 14, bd Strasbourg. Bot. 77-71
Un spectacle féerique
BLANCHE-NEIGE
sauvée par les 7 Nains
d'après le conte des frères Grimm
MATINÉE tous les JEUDIS 15 h.
R. Pliain

A.B.C. CHARPINI & Cécile
BRANCATO SOREL
MARIE BIZET
RENÉ PAUL
Tous les jours (et mer.)
mat. 15 h., soirée 20 h.
Location : 11 h. à 18 h. 20 et 10 Vedettes

BOUFFES-PARISIENS
Tous les soirs à 20 heures (sauf lundi)
Matinées samedi et dimanche à 15 h.
Une jeune fille savait...
Comédie en trois actes de M. André HAGUET
MÉTRO : OPÉRA

THÉÂTRE DES OPTIMISTES
RICHELIEU 95-82
A ta santé Paris!
Revue de Jean VALMY — Production Jeanne SAUNAL
SUZANNE DEHELLY — DREAM — GABY BASSET — F. GIL-BERT
LITA RECIO — ROBERT BUGUET — BRINGO
Le Magnifique BALLET DES OPTIMISTES

A LA MICHODIÈRE
HYMENEE
par
ÉDOUARD BOURDET
Tous les soirs à 20 h. Mat. Sam., Dim. et Fêtes à 15 h.

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle formidable !!!
BLANCHE NEIGE - LA CHASSE A COURRE
Au même programme : SPESSADARY et les Tigres royaux, et les Eléphants * Les Clowns ALEX et ZAVATTA *
Dimanche 2 matinées à 14 h. et 17 h. * ET DIX NUMÉROS * Le Jeudi et Samedi à 15 h. Soir à 20 h.

Cabarets

BARBARINA
7, rue Fontaine - Tri. 44-95
CABARET à partir de 17 h.
DINER SPECTACLE

CHEZ
ROGER ETTLENS
Son ensemble swing
Son programme unique

CARRÈRE
THÉ-COCKTAIL-CABARET
Marie BIZET
et TOUT UN PROGRAMME
DE CHOIX
M. Bizet

AU CHATEAU BAGATELLE
20, rue de Clichy Tri. 79-33
ALIX COMBELLE et le
JAZZ de PARIS
COCKTAIL - THÉ A 16 H. 30

"CHEZ ELLE" 16, rue Volney - Tél. Op. 85-78
Simone Alma de Radio-Paris
HÉLÈNE THIERRY
RAYMOND BOUR - FRED FISHER
LA DANSEUSE MARGOT BORGMAN

DOULCE FRANCE
CABARET - ATTRACTIONS
Claudie Lombard
et l'Orch. Michot-Brasier
Cl. Lombard 22, rue Quentin-Bauchart - Ely. 75-43

"Gipsy's" AU QUARTIER LATIN
le seul cabaret où règne la
telle gaieté. Tous les soirs, à
20 h., FREDDY DANIEL
chante et présente
MARGUERITE GILBERT
LES BALLETES VIVIANE DECK - OLGA DALBANE

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle formidable !!!
BLANCHE NEIGE - LA CHASSE A COURRE
Au même programme : SPESSADARY et les Tigres royaux, et les Eléphants * Les Clowns ALEX et ZAVATTA *
Dimanche 2 matinées à 14 h. et 17 h. * ET DIX NUMÉROS * Le Jeudi et Samedi à 15 h. Soir à 20 h.

LE CÉLÈBRE CABARET
LE GRAND JEU
LUCIEN VOUS PRÉSENTE
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT... SWING!
JEANNE MANET
accompagnée par
WEENO & MORINO
les célèbres Vedettes de la radio
A 20 heures 30
58, rue Pigalle. - TRI 08-8

Réouverture du
LIBERTYS
5, pl. Blanche - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret Parisien

ÉLY. 17-33 **LE NID** 48, r. de Ponténu
L'élégant Cabaret des Champs-Élysées
Django Reinhardt
et le Quintette du Hot Club de France
Formule nouvelle DINERS 20 h.

CHEZ LOULOU PRESLE
COCKTAILS - SOIRÉE
47, rue de Montparnasse
Mad. ROBARDET, Jenny CARDY
L. HOVANESSE, et
l'Orchestre de FREDDY BOUVIER Loulou Presle

Micheline GRANDIER
THÉ - COCKTAIL - SOIRÉE
43, r. de Ponténu - Ely 13-37
Simone VALBELLE - JAMBLAN
Renée LAMY - Jacquelin AUGÉ
MAURICE MARTELLIER
DOMINIQUE JEANÈS

A partir de 20 h. **MONICO** A partir de 20 h.
DINER-SPECTACLE 70 fr.
CABARET - ATTRACTIONS
66, rue Pigalle - Trinité 57-26
OUVERT TOUTE LA NUIT

YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 17 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

MONSIEUR
Cabaret
restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

SIKARJINSKY présente aux
DINERS et SOUPEPS
NIGHT CLUB
Claudine SAXE
Cl. Saxe

PARADISE
EX-SUBSTITES
16, r. Fontaine, Tri. 08-37
WILLY LEARDY
Nouveaux tableaux
JUSQU'À 1 HEURE DU MATIN
Willy Leardy

NOX
9, RUE CHAMPOLLION, 9
(Métro Saint-Michel)
LA TRADITIONNELLE GAITÉ
DU QUARTIER LATIN
SPECTACLE ÉBLOUISSANT
OUVERT TOUTE LA NUIT

PARIS-PARIS
LUCIENNE DUGARD
dans le plus beau spectacle
de cabaret
Dugard Pavillon de l'Élysée Anj. 05-10 et 29-50

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret Luce Bert

Dans le Jardin des Champs-Élysées
SA MAJESTÉ
Anj. 47-82 CHEZ LEDOYEN Anj. 47-82

DINER-SPECTACLE
de 19 heures à l'aube
Reine PAULET
DEISHA et DELPEIL
Yv. Dolvia - Stazy Nora
FLORA DELVALLE
ORCHESTRE BARBEY

VOL DE NUIT
(LE BAR DES POÈTES
ET DES GENS D'ESPRIT)
YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 17 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

MONSIEUR
Cabaret
restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

SIKARJINSKY présente aux
DINERS et SOUPEPS
NIGHT CLUB
Claudine SAXE
Cl. Saxe

Voire cocktail
au BAR du **Saint-Moritz**
Le plus élégant des bons
RESTAURANTS
29, RUE DE MARGNAN - BAL. 28-60

NOX
9, RUE CHAMPOLLION, 9
(Métro Saint-Michel)
LA TRADITIONNELLE GAITÉ
DU QUARTIER LATIN
SPECTACLE ÉBLOUISSANT
OUVERT TOUTE LA NUIT

PARIS-PARIS
LUCIENNE DUGARD
dans le plus beau spectacle
de cabaret
Dugard Pavillon de l'Élysée Anj. 05-10 et 29-50

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret Luce Bert

Dans le Jardin des Champs-Élysées
SA MAJESTÉ
Anj. 47-82 CHEZ LEDOYEN Anj. 47-82

DINER-SPECTACLE
de 19 heures à l'aube
Reine PAULET
DEISHA et DELPEIL
Yv. Dolvia - Stazy Nora
FLORA DELVALLE
ORCHESTRE BARBEY

VOL DE NUIT
(LE BAR DES POÈTES
ET DES GENS D'ESPRIT)
YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 17 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

MONSIEUR
Cabaret
restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

SIKARJINSKY présente aux
DINERS et SOUPEPS
NIGHT CLUB
Claudine SAXE
Cl. Saxe

AUBERT-PALACE
26, bd des Italiens. PRO 04-04 - Perm. de 12 à 23 h.
EN EXCLUSIVITÉ
LE FILM QU'ON ATTENDAIT
Viviane ROMANCE, Georges FLAMENT
dans

CARTACALHA
REINE DES GITANS
avec Roger DUCHESNE - Georges GREY

LORD BYRON
122, CUPS, ELYSÉES
RENÉE SAINT CYR

DANS UN FILM DE
V. DE SICA
ROSES ECARLATES
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

LE CLICHY
7, Pl. Clichy Permanent de 14 à 23 h. Mar. 04-11
Du 18 au 20 fév. Le plus gros succès de l'année
Raymond ROULEAU, Marie DÉS, dans
PREMIER BAL
avec Gaby Sylvia

1, RUE BALZAC Métro «George-V»
Angle Champs-Élysées **BALZAC** Téléph. : ÉLY. 52-70
Eltvire POPESCO avec André GUISE
= ALERME = **L'AGE D'OR**
Jean TISSIER C'EST UN FILM MINERVA Gilbert GIL

CLUB des VEDETTES SAINT-LAMBERT
2, RUE DES ITALIENS - PRO. 88-81 6, Rue Péclet - Lec. 91-68
DU 18 AU 24 FÉVRIER Du 18 au 24 février
Jean TISSIER - Victor BOUCHER dans **SACHA GUITRY** dans
CE N'EST PAS MOI Le Roman d'un Tricheur

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES 118, Ch. - Elysées
Métro : Georges-V
L'enfer de la forêt vierge
Un reportage sensationnel sur les régions inexplorées de l'Amazone

LES FILMS QUE VOUS IREZ VOIR :

Du 11 au 17 février
AUBERT PALACE, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
BALZAC, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
BERTHIER, 35, bd Berthier. Sem. : 20 h. 30. D. F. : perm. 14 à 23 h.
CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
CINÉMONDE OPÉRA, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE. 01-90.
CLICHY (Le), 7, pl. Clichy. Perm. 14 à 23 h. MAR. 94-17.
CLICHY PALACE, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.
CLUB DES VEDETTES, 2, r. des Italiens. Perm. 14 à 23 h.
DELAMBRE (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
ERMITAGE, 12, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
HELDER (Le), 34, bd des Italiens. Perm. 13 h. 30 à 23 h.
LUX BASTILLE. Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
LUX LAFAYETTE, 209, r. Lafayette. Perm. 14 à 23 h. NOR. 47-28.
LUX RENNES, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25.

Du 11 au 17 février
Cartacalha.
L'Age d'Or.
Péchés de jeunesse.
L'Enfer de la Forêt vierge.
Piéges.
A nous deux, Madame la Vie.
Club des Soupirants.
Ce n'est pas moi.
L'Assassinat du Père Noël.
Mamouret.
Histoire de Rire.
Café de Paris.
L'Enfer des Anges.
Paramata.

Du 11 au 17 février
Cartacalha.
L'Age d'Or.
Madame Sans-Gêne.
L'Enfer de la Forêt vierge.
Nuit de Décembre.
Premier Bal.
Ma Fille est Millionnaire.
Ce n'est pas moi.
Opérette.
Opéra Musette.
Histoire de rire.
Michel Strogoff.
Battements de Cœur.
L'Enfer des Anges.
Michel Strogoff.

Du 11 au 17 février
MIDI-MINUIT, 14, bd Poissonnière. Perm. 12 à 23 h. PRO. 27-51.
MIRAMAR, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
NAPOLÉON, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 h. à 23 h. ETO. 41-46.
PACIFIC, 48, bd de Strasbourg. Perm. 13 h. à 23 h. BOT. 12-18.
PANTHEON, 13, r. Victor-Cousin. Perm. 13 h. à 23 h. ODE. 15-04.
RANELAGH, 5, r. des Vignes. Soir. t.l.j. Mat. j., som., dim. per. AUT. 64-44
REGENT, 113, av. de Neuilly (Métro Sablons).
SAINT-LAMBERT, 6, r. Péclet. Sem. : 20 h. 40. D. et F. : 14 et 16 h. 30.
SCALA, 13, bd de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
STUDIO BERTRAND, 29, r. Bertrand. 15 à 20 h. 15. Dim. : perm. Fermé mardi.
STUDIO BOHEME, 115, r. de Vaugirard. Perm. 14 à 23 h. SUF. 75-63.
STUDIO PARNASSE, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.
UNIVERS, 42, r. d'Alésia. Perm. 14 à 23 h. LAC. 89-12.
URSULINES, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. : 20 h. 30. Dim. perm.
VIVIENNE, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

Du 11 au 17 février
Tomara la Compiçoise.
La Brigade sauvage.
Prisonniers.
Les jours heureux.
Fromont jeune et Risler Aîné.
Pages immortelles.
Madame Sans-Gêne.
La Maternelle.
Narcisse.
Fromont jeune et Risler Aîné.
Chaleur du Sein.
Le jour se lève.
L'Enfer des Anges.
Paris-New-York.
Nous, les Gosses.

ATTENTION ! Retenez votre après-midi du 14 février pour assister, au Palais de la Mutualité, au **GALA DU CLUB "NOTRE CŒUR"** au bénéfice du Secours National et des Prisonniers de Guerre
Albert PRÉJEAN, Jean TISSIER, CHARPINI, BORDAS, Suzy SOLIDOR, Louise CARLETTI... et vingt autres vedettes de l'écran, du music-hall et de la radio. * Location ouverte dès maintenant, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 18 h. 30, et le samedi après-midi de 14 à 16 h. aux bureaux de la rédaction de « Notre Cœur », 114, Champs-Élysées, Paris. * Places de 10 à 100 francs. Réduction de 30 0/0 aux adhérents du Club Notre Cœur.